



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIAL** P.3
Les perdants de la réforme des allocations logement
- **SOCIÉTÉ** P.5
Pendant la crise, pas de trêve pour les migrants
- **DÉBAT** P.7
Vers une convention citoyenne du numérique
- **IMMOBILIER** P.12
Rhinov dopée à la croissance
- **FACE À FACE** P.23
Naomie Vogt-Roby, le cirque en héritage

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°506
le7.info

Devenez propriétaire à DISSAY

TERRAINS À BÂTIR



À proximité des services

34 LOTS A BÂTIR
de 449 à 908 m²

À PARTIR de 34 600 €
(hors frais de notaire)



HABITAT 65 VIENNE
L'habitat en toute sérénité

Contact : Julie KOESSLER - ☎ 06 11 30 35 80
j.koessler@habitatdelavienne.fr



CONSOMMATION • P.6

L'avènement des réparateurs



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Toute l'équipe vous souhaite
une bonne année 2021

NOUS INTERVENONS DANS LE RESPECT DES MESURES SANITAIRES

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



www.loisirs-veranda.fr



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2021.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Aides au logement : les perdants de la réforme



La réforme des APL provoque des incompréhensions parmi les allocataires.

Initiatives réjouissantes

Il capte toute notre attention, dévore notre énergie autant qu'il altère nos relations sociales. Si le feu sanitaire couve, il n'arrive pas étouffer les initiatives les plus ingénieuses et positives. A l'image de cette application de gestion immobilière imaginée par un jeune entrepreneur châtelleraudais. Ou encore de la courbe ascensionnelle suivie par Rhinov, spécialiste de la simulation 3D d'aménagement intérieur, créé par deux Poitevins partis depuis essaimer à Bordeaux. Je pourrais aussi vous parler de la trajectoire parfaite de la circassienne Naomi Vogt-Roby, qui repartira en Amérique du nord sitôt la crise endiguée. Il faut se piquer pour le croire, mais la Covid-19 n'a pas altéré l'enthousiasme de beaucoup de Poitevins et Châtelleraudais. A défaut de changer le monde entre 6h et 18h, ils l'imaginent plus doux et vertueux entre 18h et 6h. N'est-ce pas Benoit Richet, fondateur d'Animal Kid's ? Alors oui, le virus met nos nerfs à rude épreuve, nous impose une grand-messe vaccinale que certains abhorrent déjà, mais il y aura un après. Forcément. En salle d'attente depuis des mois, les gérants de restaurants, cafés, cinémas, théâtres et salles de concerts en rêvent la nuit. Patience !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Depuis le 1^{er} janvier, les modalités de calcul de l'Aide personnalisée au logement (APL) ont changé pour mieux coller aux revenus des allocataires. Une réforme que dénoncent certaines familles dont les APL ont fondu comme neige au soleil. Explications.

■ Arnault Varanne

Victoria, son compagnon et leurs deux enfants habitent Gizay, entre Gençay et La Villedieu-du-Clain. Depuis sept ans, ils louent une maison de 80m² au bailleur social Immobilière Atlantic Logement. Jusqu'à quand ? La mère de famille vient d'apprendre avec stupeur que l'Aide personnal-

sée au logement (APL) qu'elle touchait passerait dès février de 350 à 60€ par mois. « Sur 500€ de loyer, précise-t-elle. J'ai appelé ma banque pour faire opposition sur le prochain prélèvement automatique. On était déjà en découvert autorisé. Je suis désespérée... » C'est la conséquence directe de la réforme de l'aide au logement, entrée en vigueur le 1^{er} janvier.

L'angoisse monte

Le calcul des aides se fait désormais non plus sur les revenus à N-2 mais sur ceux des douze derniers mois, pour mieux coller à la situation des bénéficiaires en temps réel. Sauf que si beaucoup y gagnent (étudiants, personnes précaires dont les revenus ont baissé...), la réforme fait aussi des victimes collatérales... comme Victoria. « Jusqu'au début de l'année 2020, j'élevais mes enfants. Puis j'ai repris des activi-

tés en intérim car je pouvais me déplacer, détaille la mère de famille. J'ai gagné 4 000€ sur l'année. Et avec cette réforme, je vais en perdre plus de 3 000, alors que mon compagnon ne gagne qu'un peu plus que le Smic ! » En colère, Victoria a appelé la Caisse d'allocations familiales qui lui a donné rendez-vous le 23 janvier en lui indiquant que « la situation n'est pas figée ». En attendant, la Poitevine angoisse, même si la réforme prévoit une actualisation tous les trimestres.

« Une meilleure prise en compte »

Ekidom a estimé que deux cents de ses locataires risquaient, eux aussi, d'y laisser des plumes. « Et encore, tous les fichiers n'ont pas encore été actualisés par la Caisse d'allocations familiales, indique le service communication. Nous allons prévenir nos

locataires pour ne pas générer des impayés derrière. » Une réunion en visio est prévue cette semaine entre la direction de la Caisse d'allocations familiales (Caf) et les bailleurs sociaux de la Vienne. La Caf de la Vienne, justement, estime que la réforme des APL « prend mieux en compte en temps réel les évolutions de vie ». Céline Hirel, directrice adjointe, estime au-delà que « le calcul tient compte des ressources, de la situation professionnelle mais aussi de la composition des foyers ». Et invite les allocataires à « bien vérifier si les données sont exactes sur caf.fr ». L'organisme reconnaît cependant « un grand nombre d'appels d'allocataires qui cherchent à comprendre ». Victoria, elle, a créé la page Facebook « Tous unis contre la réforme des APL » pour fédérer tous ceux qui se sentent floués par le nouveau mode de calcul.



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Photo de couverture : Adobestock
Ne pas jeter sur la voie publique.

Retrouvez votre poids
idéal
Sans contrainte - Sans frustration
Sans interdit

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes

JAUNAY-MARIGNY - 9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

dietplus
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé **dietplus** commerçant indépendant
dietplus.fr

Bora Wee, un parfum d'Asie

POURQUOI ELLE ?

Danseuse originaire de Corée du Sud, Bora Wee s'est installée à Poitiers, en 2017. Elle a travaillé avec la compagnie poitevine Adéquante, de Lucie Augeai et David Gernez. Elle a également joué dans la pièce Gala, de Jérôme Bel, à Poitiers. Avec son mari, Julien Lepreux, Bora Wee a monté la compagnie de danse R.A (pour « Réalité Amplifiée ») en 2019, dans le but de créer des objets chorégraphiques et sonores. Courant octobre, le couple était en résidence au Théâtre-auditorium de Poitiers, pour créer *Je vous écoute*, « un voyage à la frontière entre le monde visible et invisible, entre l'audible et l'in audible, entre le sens et le non-sens, entre la fiction et le réel, entre un genre et un autre... ». Premières représentations en septembre, au Monfort théâtre de Paris.

Votre âge ?

« 37 ans. »

Un défaut ?

« Je suis un peu paresseuse ! Par exemple, je pourrais faire plus d'efforts pour apprendre le français. »

Une qualité ?

« J'ai une bonne faculté d'adaptation, je suis toujours ouverte à la nouveauté. »

Un livre de chevet ?

« Je n'aime pas trop lire, c'est un autre de mes défauts ! (rires) Pour mon prochain projet, je lis *L'art de se taire*, de Joseph Antoine Toussaint Dinouart. Mais c'est difficile, je n'arrive pas à le finir ! »

Une devise ?

« Sincérité, c'est la vérité. »

Un voyage ?

« C'était il y a cinq ans, avec mon mari et ses parents. Nous avons voyagé en voiture à travers la Corée, chose que je n'avais jamais vraiment faite avec ma famille. J'étais contente de découvrir des choses sur mon pays. »

Un péché mignon ?

« J'aime bien grignoter des choses au lit avant de me coucher, comme des chips ou de la glace. Mais je dois faire attention à ma ligne ! (rires) »

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés, dont le parcours professionnel sort du lot, ainsi qu'aux Français ou étrangers qui ont jeté l'ancre dans la Vienne. Troisième volet avec Bora Wee, danseuse coréenne installée à Poitiers depuis 2017.

■ Steve Henot

Racontez-nous votre enfance...

« Je suis née à Séoul, en Corée du Sud, dans une famille où il y a une forte sensibilité pour les arts. Mon frère est peintre d'ailleurs. J'étais une enfant timide et distraite. Mais mes parents me disaient que je parlais beaucoup, « comme le petit oiseau » (rires). J'ai découvert la danse à l'âge de 5 ans, par le biais de ma tante qui était professeure de danse classique.

Je me souviens que la première fois où j'ai mis des ballerines, à mes 7 ans, je me suis trouvée belle, très élégante. C'est une passion que j'ai développée avec le temps. »

Petite, vous rêviez à quoi ?

« Naturellement, je voulais devenir une grande danseuse. C'est pourquoi j'ai poursuivi le ballet classique. Puis une blessure à la cheville, à l'âge de 17 ans, m'a contrainte à arrêter le ballet pour me tourner vers la danse contemporaine. C'était difficile au début, il me fallait oublier tout ce que j'avais appris. »

Quelles études avez-vous faites ?

« Je suis entrée à la Korean National University of Art de Séoul, où j'ai d'abord validé une licence. Comme j'aimais bien travailler avec des chorégraphes étrangers, j'ai quitté le pays en 2006 pour aller travailler en Allemagne. Mais je ne parlais pas assez bien l'anglais pour m'y faire com-

prendre. Je suis restée près d'un an à Berlin, avant de rentrer chez moi pour passer un master art option danse. Dans cette période, j'ai participé à beaucoup de spectacles et de concours. J'ai obtenu le 1^{er} prix Dong-A Competition Contemporary Senior Solo. »

Un tournant dans votre carrière ?

« Quand j'ai rencontré le chorégraphe français Pierre Rigal, fin 2011. Il était venu en Corée travailler avec des danseurs du pays, pour sa pièce Théâtre des opérations. C'était une grande opportunité pour moi. Je suis allée aux auditions et j'ai saisi cette chance. C'est aussi là que j'ai rencontré mon mari, Julien Lepreux, qui était compositeur et régisseur son. Il était timide, lui aussi ! »

Votre pays vous manque pour...

« Son ambiance. Séoul est très bruyante et dynamique, bien plus que Poitiers. C'est une

ville qui me manque toujours, tout comme ma famille et mes proches. »

Qu'appréciez-vous dans la Vienne ?

« Poitiers, qui est la ville de ma nouvelle vie en France. Ici, il y a beaucoup d'étudiants, c'est vivant... Et les gens y sont très chaleureux. J'aime aussi le Tap, un endroit idéal pour travailler avec beaucoup d'espace. »

Quels sont vos projets ?

« Avec Julien, nous avons créé au Tap et à Beaulieu une pièce chorégraphique et sonore, intitulée Je vous écoute, qui sera présentée pour la première fois du 7 au 11 septembre au Monfort théâtre, à Paris. Et peut-être plus tard à Poitiers. Actuellement, je suis en Corée pour tout un tas de choses... J'ai surtout décidé d'y reprendre mes études et de devenir doctorante. Ma thèse porte sur la collaboration entre les danseurs et les autres métiers du spectacle. »



Bora Wee estime qu'à Poitiers « les gens sont très chaleureux ».

Photo : Maud Piderit
Création graphique : eUODesign

Les **STREETOFWORKERS** seront encore et toujours là **POUR VOUS** en 2021 !




VÊTEMENTS ET CHAUSSURES PROFESSIONNELS
POINT DE VENTE - POITIERS SUD
05 49 49 98 00 - contact@stworker.com



Migrants : « une politique de découragement »

Dans la Vienne, de plus en plus de familles étrangères et de « mijeurs » auraient reçu une Obligation de quitter le territoire français (OQTF) au cours des derniers mois. Une situation qui interpelle les associations et collectifs venant en aide aux migrants.

■ Steve Henot

Depuis plusieurs années, la famille Beniaminyan multiplie les demandes de titre de séjour. Installée en France depuis sept ans et à Poitiers depuis deux ans, elle a reçu une Obligation de quitter le territoire français (OQTF) en mai, au sortir du confinement. Décision confirmée par le tribunal administratif en novembre. Le 16 décembre, un collectif d'amis, de voisins et de bénévoles s'est rassemblé sur le parvis de la préfecture pour dénoncer cette mesure. « Un déni de droit, s'insurge Christine Daugé, membre du Réseau éducation sans frontière (RESF). Il leur est reproché de ne pas travailler... Comment le pourraient-ils sans titre de séjour ? »

Les Beniaminyan ne seraient pas un cas isolé dans la Vienne. D'autres familles en situation irrégulière sont concernées, mais aussi beaucoup de « mijeurs », ces jeunes migrants sans papiers qui ne peuvent prouver leur âge. Poseur de fibre optique en CDD, ce Camerounais de 20 ans -arrivé en France il



Le 16 décembre, près de 80 personnes se sont rassemblées devant la préfecture en soutien à une famille arménienne menacée d'expulsion.

y a trois ans- a, lui, perdu son emploi après réception d'une OQTF, fin décembre. Les associations d'aide aux migrants ne manquent pas d'exemples. Près d'une quinzaine à Min'de rien, à peine moins au RESF... Le sentiment d'une hausse des OQTF est prégnant, bien que difficile à quantifier. « On se demande si la préfecture reçoit des ordres en ce sens, s'il y a du chiffre à faire, s'interroge Christine Daugé. Peut-être aussi qu'on est plus sollicité... »

« On leur barre la route »

Contactée, la préfecture de la Vienne se borne à dire que « les dossiers sont examinés avec la plus grande attention dans le cadre de l'application des textes réglementaires en vigueur sur le droit au séjour ». Les autorités ne donnent en

revanche aucun chiffre. Pour Hélène Stevens, « on a au contraire le sentiment que les dossiers ont été mal traités ». Cette membre active du collectif de soutien des Beniaminyan met en avant la bonne intégration sociale de la famille, la scolarisation des enfants nés en France... Après le rassemblement du 16 décembre, l'administration a accepté de réexaminer la situation des Beniaminyan, les invitant à déposer une nouvelle demande de titre de séjour. « C'est positif, mais on reste prudent, confie Hélène Stevens. On sait que ces demandes ont un délai de traitement très long, ce qui signifie que la famille va rester dans la précarité pendant encore un à deux ans et aussi dans une forme d'illégalité. » Certains étrangers en situation irrégulière ont vu leur OQTF assortie d'une interdiction de

retour sur le territoire (IRTF). Ils n'ont alors que 48 heures pour faire appel de la décision, contre un mois de délai pour une OQTF simple. Là aussi, leur nombre aurait augmenté ces derniers mois. « Certaines sont remises seulement le vendredi après-midi », observe Chantal Bernard, co-présidente de Min'de rien. Et la dématérialisation des démarches reste un obstacle. « Tout est fait pour rendre l'accès à leurs droits le plus difficile possible », déplore Martine Massé, bénévole à La Cimade. Chantal Bernard parle carrément d'« une politique de découragement ». Un rassemblement « pour un accueil digne des migrants » est prévu mercredi, sur le parvis de Notre-Dame-la-Grande, à l'initiative du Cercle du silence. D'autres devraient suivre dans les prochaines semaines.

LA PHRASE

« La loi ne peut pas tout »



« Les lois qui alternent avec les Etats d'urgence visent à transformer des choix présentés comme exceptionnels et provisoires en modalités finalement pérennes. Cette façon de faire glisser dans le droit commun des dispositions exorbitantes, de normaliser le droit d'urgence, doit nous mettre en alerte. »

Ainsi s'est exprimée Gwenola Joly-Coz, première présidente de la Cour d'appel de Poitiers, lors de la rentrée solennelle de l'institution, jeudi dernier. La magistrate n'a pas mâché ses mots à l'heure d'évoquer les périls qui guettent la société. Elle craint que « la création systématique de nouveaux outils juridiques ou policiers, en réaction émotionnelle aux événements dramatiques qui se succèdent, jusqu'à l'assassinat d'un professeur, comporte un risque. Celui de laisser voir aux citoyens, vite mécontents, leur inefficacité voire leur inutilité. Car la loi ne peut pas tout. » La procureure générale Dominique Moyal, qui prendra sa retraite en février, avait plus tôt dénoncé le fait qu'il n'y avait « pas lieu de se réjouir de la peuplisation de certaines réformes ». Message transmis à Sacha Houlié, Nicolas Turquois et Jean-Michel Clément, les trois députés de la Vienne au premier rang dans la salle d'audience n°1 du palais de justice de Poitiers.

GROUPE VINET
ISOLATION COMBLES

Isolez pour 0€/m²*
Sans conditions de ressources *Sous réserve de faisabilité

5, Avenue de la Loge, 86440 Migné-Auxances
05 49 30 38 13 - www.groupevinetisolation.fr
mescomblesgratuits@groupevinet.com

RGE

Respect des normes en vigueur :

- Réhausse de trappe
- Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques
- Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières

« c'est ÉNORME ! »

hellio
Solutions d'économies d'énergie

Réparer plutôt que jeter

TERRITOIRE
ZÉRO CHÔMEUR

**Grand Poitiers crée
un comité local
pour l'emploi**



La loi pour une extension de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) à 50 nouveaux territoires a été adoptée par l'Assemblée nationale le 30 novembre dernier. En vue de préparer sa candidature, Grand Poitiers a annoncé la création du Comité local pour l'emploi (CLE). « C'est l'organe qui pilote le projet, commente Vincent Divoux, le directeur du centre socio-culturel des Trois Cités. C'est là que nous allons imaginer le cœur des activités de l'entreprise à but d'emploi (EBE) et définir l'éligibilité. » Intercommunal, ce CLE sera présidé par Michel François, vice-président de Grand Poitiers en charge du Développement économique. Des comités locaux seront ensuite mis en place dans les cinq autres communes entourant Poitiers (Buxerolles, Dissay, Jau-nay-Marigny, Migné-Auxances et Saint-Sauvant) pour répondre aux besoins de chaque territoire. Si le projet de Grand Poitiers est retenu par l'Etat, Michel François fixe la création de 300 emplois dans les six ans, sur un potentiel d'environ 2 000 personnes privées d'emploi sur le bassin. Plusieurs filières d'activité (économie circulaire, services aux habitants, entre autres) ont déjà été identifiées pour l'EBE, « dans une logique de non-concurrence », assurent les acteurs et partenaires mobilisés.



Les réparateurs en informatique sont les plus représentés parmi les Répar'acteurs.

Depuis le 1^{er} janvier, l'indice de réparabilité vient conforter une tendance de fond à la réparation des objets du quotidien. Des artisans ont adopté le label Répar'acteurs pour donner plus de visibilité à leur activité.

■ Romain Mudrak

En 2021, la nouvelle arme pour réduire ses déchets s'appelle « l'indice de réparabilité ». Apparu le 1^{er} janvier dans le cadre de la loi anti-gaspillage, cet indicateur devrait progressivement accompagner la fiche technique de tous les smartphones, ordinateurs portables, lave-linge (à hublot), téléviseurs et tondeuses à gazon électriques. Avant de concerner d'autres objets du quotidien. « Une note sur 10 informe les consommateurs du degré de

réparabilité des produits qu'ils achètent », précise l'Agence de la transition écologique (Ademe). Cette note s'appuie sur plusieurs critères, dont le prix et la durée de disponibilité des pièces détachées. Or, c'est bien sur ce point que cette mesure va devoir faire ses preuves. « Certaines marques font clairement du jetable, parfois tout est collé, on ne peut même pas ouvrir sans casser », témoigne Dany Griffault, gérant de Naintré Informatique. Cet artisan expérimenté s'est spécialisé dans la réparation de PC fixes, portables et des imprimantes. Il assure qu'un bon ordinateur, même âgé de cinq ans, peut être « reboosté ». Alors pourquoi jeter ? Lui s'apprête d'ailleurs à se lancer dans l'aventure du reconditionné.

Objectif 60% réparés

Avec cette nouvelle législation, les fabricants s'exposent à une amende de 15 000€ par produit en cas de score mensonger ou manquant. De quoi les inciter à

revoir en amont leurs méthodes de conception. Actuellement, quatre produits électriques sur dix en panne sont réparés. L'objectif de cette mesure est d'atteindre le plus vite possible un taux de 60%. Et la tendance va dans le bon sens. « De plus en plus de gens passent à la boutique pour savoir si leur produit est réparable », assure Dany Griffault, installé depuis dix ans. Même constat du côté d'Olivier Léon, expert en électroménager à Béthines : « Je me surprends même à valider des devis élevés qui ne seraient jamais passés il y a cinq ans. A l'époque, les gens préféraient systématiquement racheter du neuf. »

Tous les deux ont adopté récemment le label Répar'acteur pour donner plus de visibilité à leur activité. Ils sont 17 dans la Vienne et 600 en Nouvelle-Aquitaine. Née dans la région, cette certification connaît un déploiement national depuis 2018. « Les professionnels s'engagent notamment à alimenter

une plateforme^(*) sur la réparabilité des objets afin d'identifier les marques les plus fiables », note Laurence Plicaud, chargée de mission au sein de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne, qui promeut le label. Faute d'événementiel en 2020, Covid oblige, il reste encore méconnu du grand public. Toutefois, le site annuaire-reparation.fr a vu le jour afin de trouver un « répar'acteur » près de chez soi. Il ne tient qu'aux consommateurs d'agir. Reste un point noir : le petit électroménager. Grille-pain, machine à café et autres services à radette ont totalement disparu du SAV. « Même quand il est sous garantie, les commerçants l'échangent mais ne tentent pas de le réparer », reprend Olivier Léon. Pourtant ce matériel représente le gros des marchandises à recycler. Des Cafés réparation sont apparus depuis deux ans à Poitiers, à l'initiative des Petits débrouillards.

(*)produitsdurables.fr.

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope
NOUVEAU SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Numérique : du débat à la convention citoyenne



La Ville veut aller au-delà du débat sur la 5G et promouvoir le numérique responsable.

Initialement prévu mi-janvier par la Ville de Poitiers, le débat autour de la 5G a été repoussé à la mi-mars, pour que les séances puissent s'organiser en présentiel. Léonore Moncond'huy en fait la colonne vertébrale de sa politique.

■ Arnault Varanne

Alexandra Besnard l'avait indiqué dans nos colonnes à la mi-septembre, après la parution d'une tribune d'élus écologiques dans le JDD réclamant un moratoire sur le déploiement de la 5G en France. « Nous voulons que chacun puisse se faire un avis éclairé avec un débat démocratique », disait alors l'élue en charge du Numérique responsable. Si une délibération en ce sens a bien été adoptée en conseil municipal, le nouvel exécutif se heurte à... la Covid-19. « La Commission nationale du débat public, avec laquelle nous travaillons régulièrement, nous a indiqué que le présentiel était non négociable », admet

Léonore Moncond'huy, la maire de Poitiers. Le débat n'est pas donc pas annulé mais reporté de janvier à mars prochain, avec un spectre plus large que la 5G. « C'est une porte d'entrée », convient Alexandra Besnard.

« Pas un débat pour faire joli »

« On ne parlera plus de jury citoyen mais de convention citoyenne pour le numérique responsable. Sur le même format que la Convention citoyenne pour le climat, nous allons donner à un panel d'habitants nos objectifs politiques, pour un numérique neutre d'un point de vue climatique et socialement inclusif », renchérit l'élue. En pratique, des experts seront appelés à la rescousse pour former quinze citoyens et, par la même, éclairer la lanterne du grand public, en visio si le présentiel s'avère impossible au printemps. L'appel à candidatures se déroulera « fin février-début mars », la première réunion du jury aura lieu en mars. Les travaux de la convention s'étireront jusqu'en juin. A signaler que les conférences-formations seront accessibles de l'extérieur.

L'été servira à « mettre en forme les propositions dans une délibération ».

La fameuse convention citoyenne comprendra un tiers d'habitants tirés au sort, un tiers de volontaires et un tiers de représentants d'associations ou d'acteurs qui s'engagent pour le numérique. Le XV poitevin pourra compter sur une capitale engagée. Léonore Moncond'huy ne veut « pas juste un débat pour faire joli, mais des éléments concrets et utiles ». « On veut vraiment instaurer une culture des droits et devoirs sur le numérique », insiste Alexandre Besnard. Stockage des données, numérisation (bientôt obligatoire) des documents publics, bonnes pratiques sur les messageries... Le champ d'exploration paraît immense. Au point de dépasser le spectre d'une mairie ? « Nous devons montrer quels sont les gains et faire la preuve de l'efficacité de notre politique pour avoir un effet d'entraînement », conclut la maire écologiste. « Il faut bien cadrer le sujet pour ne pas créer de déceptions derrière », reconnaît « son » élue au Numérique responsable.

Art&Fenêtres
En toute confiance.

JUSQU'AU 31 JANVIER 2021

-15%
SUR TOUTE LA GAMME⁽¹⁾

PROFITEZ D'UNE PAUSE, ON S'OCCUPE DE CELLE DE VOTRE PORTE.



(1) Remise non cumulable valable jusqu'au 31/01/2021 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur artetfenetres.com.

FERMETURES ALAIN MARIETTE

38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU

05 49 51 60 58

Ethique et confiance

Cheikh Diaby

CV EXPRESS 52 ans. Marié. Gestionnaire d'indemnisation assurances dans une mutuelle, en cohérence avec les valeurs de solidarité et de fraternité. Responsable départemental de l'association SOS Racisme, membre permanent du bureau national. Soucieux des autres et très attaché aux valeurs de la République.

J'AIME : les gens bienveillants, la diversité, la lecture, les repas entre amis, la lecture et la marche à pied.

J'AIME PAS : la violence, le manque de respect, le cynisme et l'hypocrisie.

À la faveur de l'irruption des partisans de Donald Trump au Capitole, le 6 janvier dernier, j'entends ici et là que la démocratie américaine, l'une des plus vieilles au monde, est à bout de souffle. C'est aller un peu vite en besogne. À ce catastrophisme, il faut opposer les raisons d'espérer. Me revient à l'esprit cette phrase du poète allemand Hölderlin : « *Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve* ».

Le premier motif de satisfaction est que, malgré quatre années de présidence dysfonctionnelle et démagogique, le système démocratique a tenu. Les instances de validation et de certification des résultats ont fonctionné.

L'autre motif de satisfaction, c'est l'attitude civique qui a prévalu au niveau local et la mobilisation exceptionnelle

des Américains. Parmi eux, Aaron Van Langevelde. Avocat de 40 ans et militant républicain dans le Michigan, il est l'un des quatre membres (deux républicains et deux démocrates) de la commission électorale qui était censée certifier le résultat dans cet État. Comme dans tous les États décisifs, la pression était énorme. Un ordre parti de la Maison Blanche demandait au camp républicain du Michigan de suspendre le processus pour mieux alimenter la machine à soupçon sur la régularité du scrutin. Aaron Van Langevelde, tout militant républicain qu'il est, a laissé de côté l'esprit de faction pour valider courageusement les résultats avec ses deux collègues démocrates.

L'autre héros de cette séquence électorale est le Secrétaire d'État de Géorgie. Le

Washington Post a révélé comment, durant plus d'une heure, il a échangé avec le président sortant, qui lui demandait de lui « *trouver 11 780 voix* » afin d'inverser le résultat sorti des urnes dans son État.

Ni Aaron Van Langevelde, dans le Michigan, ni Brad Raffensperger, en Géorgie, n'ont cédé à la menace présidentielle. Bien avant l'épisode du 6 janvier au Capitole, ce refus de subir les pressions indues est ce qui a fait basculer le suspense. L'obstination du président sortant à contester sa défaite, son entêtement à vivre dans un monde parallèle confirment toute la pertinence des craintes nourries par son élection en 2016. Le danger populiste, c'est précisément cette rupture sur les règles du jeu, une fois qu'elles ont servi à conquérir le pouvoir.

Dans ces jours sombres pour la démocratie américaine, l'histoire retiendra que ce n'est ni la rue, ni un cadavre du Sénat, ni un haut gradé de l'armée, qui ont permis de tenir la digue. C'est la vie démocratique à son échelon le plus proche du terrain et dans son fonctionnement ordinaire. La preuve est faite que la tenue du système démocratique est l'affaire de tous. Il faut s'en souvenir de ce côté-ci de l'Atlantique car la fragmentation, la polarisation, la violence, la désinformation n'infusent pas que dans la société américaine.

Ce que Van Langevelde et Raffensperger ont incarné, c'est l'éthique et la confiance. Deux valeurs qui sont notre meilleur rempart contre le populisme qui mine nos démocraties.

Cheikh Diaby



- Publi-information -

« Je suis toujours utile »

Depuis plus de quatre ans, des experts de la création d'entreprise répondent chaque mois aux questions de porteurs de projet lors des Cafés de la Création. Et si nous jetions un coup d'œil dans le rétro ? Fin 2018, Marie-Annick Kervizik, infirmière retraitée, lançait son cabinet d'hypnothérapie à Champigny-en-Rochereau. Après une année plombée par la Covid-19, son activité redémarre doucement, notamment auprès de jeunes patients.

Dès le début de son activité, en 2018, Marie-Annick Kervizik avait accumulé plusieurs réussites sur des enfants et des ados en proie à des cauchemars, insomnies ou qui avaient perdu confiance en eux. « *Je les aidais également à prendre la parole en public et à se préparer pour des examens ou le permis de conduire* », se souvient l'hypnothérapeute. Désormais, c'est un autre genre de stress qui motive leur visite au sein du cabinet Hypnotika86 de

Champigny-en-Rochereau. « *J'ai pas mal de cas de phobie scolaire et, plus largement, je vois des jeunes qui ne se sentent pas bien dans leur peau. Ils ont peur de l'avenir* ». Il faut dire que la crise sanitaire de la Covid-19 n'a épargné personne. 2020 a été plutôt angoissante. Alors Marie-Annick Kervizik contribue à les aider à se projeter dans un monde meilleur. Du moins dans la vie dont ils rêvent, grâce à l'hypnose, la programmation neuro-linguistique (PNL) et des jeux de rôle.

Idem pour tous les nouveaux patients qui l'appellent ces derniers jours afin d'arrêter de fumer ou pour « *gérer leur poids* ». Certainement les bonnes résolutions de la nouvelle année ! Reste que la Covid-19 a sérieusement affecté l'activité de cette infirmière à la retraite. Heureusement le cabinet ne constitue qu'un complément de revenus. Mais bon... Marie-Annick Kervizik aime aussi rendre service aux gens. « *Pendant le premier confinement, je publiais chaque jour sur Facebook des vidéos de vingt*

minutes pour lâcher prise. Je me suis toujours sentie utile pour les personnes qui m'ont fait confiance. » Et cela continuera à coup sûr en 2021.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed 01/21.

Immobilier : 2021, année de l'incertitude

Le nombre de transactions immobilières a dépassé le million en 2020.

Après une excellente année 2020, les acteurs du marché de l'immobilier redoutent un peu les effets prolongés de la crise sanitaire, même si les indicateurs semblent toujours positifs. L'assouplissement des conditions d'emprunt devrait leur profiter.

■ Arnault Varanne

Dans notre dernier dossier Immobilier (n°502), les courtiers s'inquiétaient du resserrement des conditions de crédit, ordonné par le Haut conseil de stabilité financière en décembre 2019. Un an plus tard, le HCSF a fait marche arrière, en assouplissant les critères exigés

par les banques. Le taux d'effort maximal -d'endettement en bon français- passe ainsi de 33 à 35%, tandis que la durée d'emprunt fixée à 25 ans maximum pourra s'étirer deux ans de plus en fonction du projet (neuf ou avec travaux). Bref, de quoi permettre à des primo-accédants d'envisager leur premier achat plus sereinement. Enfin, en théorie... « En pratique, la recommandation n'est pas encore appliquée », constate Magalie Mue, gérante du cabinet MCF. Et les banques exigent toujours un apport des emprunteurs. »

Une dynamique post-confinement

Desserrement ou pas, le marché de l'immobilier a passé 2020 sans encombre, malgré la crise sanitaire. « On a réajusté, à l'échelon national, un

volume de ventes égal voire supérieur à 2019, soit plus d'un million de transactions », constate Benjamin de Tugny, président de la Chambre Charente-Vienne-Deux-Sèvres de la Fnaim. L'agent immobilier basé à Châtellerauld se réjouit de l'effet Covid post-confinement dont la dynamique se fait encore sentir. Notamment auprès des investisseurs qui achètent pour louer derrière. « Une certaine rareté se met même en place, même à Châtellerauld où les produits bien placés partent très vite, sans toutefois d'augmentation des prix. »

Des paiements comptant

A Poitiers, Stéphane Roy n'hésite pas à dire que « tous les indicateurs sont au vert ». « Il y a une telle rareté qu'on manque

de biens, ajoute le gérant de l'Agence du palais. C'est notamment dû à l'arrivée de clients parisiens venus ici pour trouver une meilleure qualité de vie ou d'investisseurs extérieurs qui veulent faire du locatif. » Et ceux-là n'ont pas de problème pour emprunter puisqu'ils paient comptant. « On sent vraiment que les agglos de notre taille sont très prisées et attractives », complète Stéphane Roy. 2021 ne semble pas partie pour le démentir, même s'il faut « rester prudent » selon Benjamin de Tugny. « L'immobilier repose avant tout sur la confiance », rappelle le président régional de la Fnaim. « On ne peut pas préjuger de ce qui va se passer sur le plan économique, renchérit son confrère poitevin. En attendant, l'année démarre sur les chapeaux de roue... »

BP.
BRUNO PAQUET
IMMOBILIER

**Toutes transactions
immobilières**

brunopaquet-immobilier.fr

42, rue de la Marne - 86000 Poitiers - 05 49 46 93 99 - contact@brunopaquet-immobilier.fr

Un outil pour les propriétaires

A Châtelleraut, un jeune entrepreneur de 22 ans a imaginé une plateforme d'annonces hyper-détaillées, depuis laquelle les propriétaires peuvent gérer leurs biens en direct. Son nom : At hom's immobilier.

Romain Mudrak

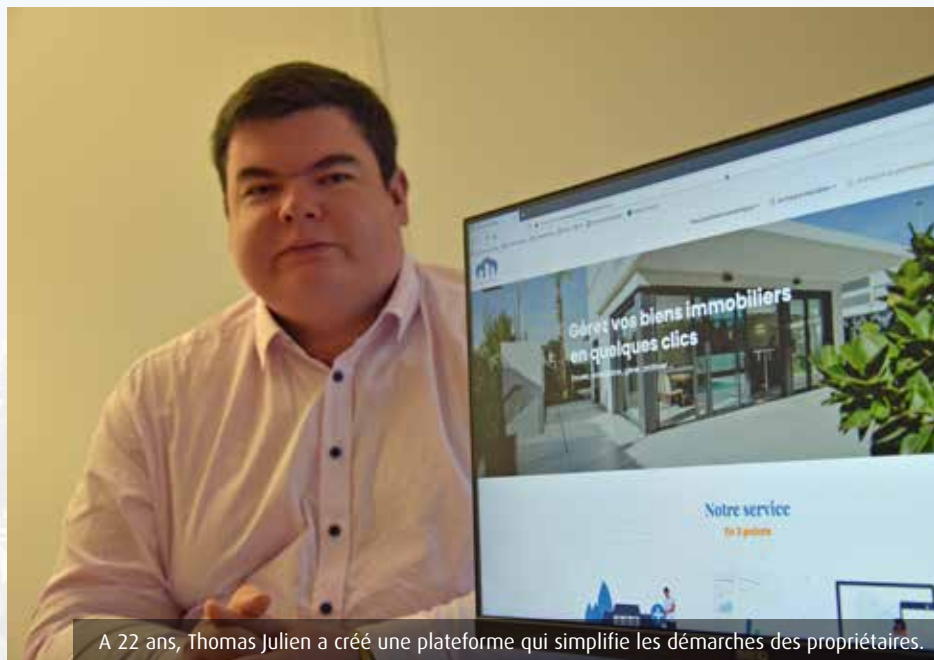
A 22 ans, Thomas Julien a plein d'idées en tête. Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il a décidé de créer sa propre entreprise en août 2019, At hom's software. Hébergé au sein de la pépinière René-Monory à Châtelleraut, il s'est fait connaître récemment en lançant la « market place » mazonne-commercante.fr. Mais tout avait commencé un peu plus tôt, avec une plateforme numérique de gestion locative baptisée athom-simmobilier.com. Son credo : le pragmatisme. « J'ai souhaité répondre à tous les besoins d'un propriétaire qui loue un ou plu-

sieurs biens. Tous les documents sont réunis au même endroit, dans le respect des données personnelles qui sont liées à la gestion du patrimoine. »

Démarches plus simples

Sur ce site, les investisseurs ont accès à un tableau de bord complet reprenant l'historique des travaux effectués, les informations sur les locataires, une messagerie interne, le bail avec signature numérique, des graphiques financiers... « Très rapidement, des fiches récapitulatives seront fournies aux propriétaires pour simplifier leur déclaration d'impôt, renchérit Thomas Julien. A l'avenir, quand le locataire appellera pour une fuite d'eau, le bailleur pourra appeler un plombier qui transmettra son devis et sa facture directement via la plateforme. » Comptez de 11,90 à 109,90€ par mois selon les options choisies. De l'autre côté, l'occupant peut retrouver sur son portail ses quittances et autres attestations d'assurance. Pour lui, l'accès est gratuit.

Ce site se veut aussi une plateforme de mise en relation entre propriétaires et locataires. Les



A 22 ans, Thomas Julien a créé une plateforme qui simplifie les démarches des propriétaires.

premiers formulent des offres facilement grâce à toutes les données pré-remplies. Les seconds peuvent y déposer rapidement un dossier de candidature sécurisé avec fiches de paie

et garants. En revanche, impossible de publier ses annonces sur Le Bon Coin ou les réseaux sociaux depuis ce site. « Je veux limiter l'accès aux données du serveur », assume le jeune chef

d'entreprise. Cette plateforme a beau être très complète, il faudra toujours se déplacer pour organiser les visites. Sauf à confier son bien à une agence immobilière évidemment.

MAISONS DU MARAIS
Construction de maisons depuis 1976

Vous allez adorer faire construire !

Agence de Poitiers
204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos offres sont sur www.maisonsdumarais.com

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Le bâti public se vend aussi



L'ancien hôpital de Montmorillon sera vendu aux enchères du 15 au 17 février.

Du 15 au 17 février, l'ancien hôpital de Montmorillon sera vendu via des enchères en ligne. Un canal de vente parmi d'autres dont usent les collectivités et établissements publics pour se défaire d'un patrimoine devenu coûteux et encombrant.

■ Claire Brugier

L'ancien hôpital de Montmorillon, entièrement déserté depuis novembre au profit d'un bâtiment récent, va bientôt se découvrir une nouvelle vocation, loin du domaine médical pour lequel il a été construit dès 1793. Propriétaire du site, le CHU de Poitiers l'a mis aux enchères sur agorastore.fr, encouragé par une première expérience du genre avec l'ancien hôpital de

Lusignan, mis à prix 50 000€, vendu 320 000€. Châteaux, écoles, complexes immobiliers, terrains, appartements, maisons... En matière d'immobilier, « les biens proposés à la vente sur Agorastore sont très divers, constate-t-on du côté de la plateforme. Et le nombre de biens publics en vente est en hausse chaque année. » En 2020, ils ont représenté 85% du volume global des annonces, avec une plus-value moyenne de 35% par rapport à la mise à prix initiale.

Le « cloître » de Montmorillon est affiché à 70 000€, sa vente prévue du 15 février à 12h au 17 février à 15h. Le compte à rebours a commencé. Près d'une centaine de personnes ont déjà visité le site -passage obligé pour pouvoir participer à la vente-, avec dans leur besace des projets de logements, de foyers pour personnes âgées, d'activités tertiaires et artisanales...

« Nous organiserons autant de visites que de besoin », assure Frédéric Marchal, directeur des constructions et du patrimoine au CHU.

2 000m² et une chapelle

Installé sur un terrain de 3 832m², le bâtiment de 2 000m², à un étage, est disposé autour d'une cour d'honneur et comprend une chapelle qui sera désacralisée sitôt la transaction effectuée. « Il est facilement isolable du reste du patrimoine hospitalier et il offre une vraie ouverture sur la ville », souligne Frédéric Marchal. Notamment sur la Cité de l'Écrit. La précision est d'importance. « Je sélectionnerai les projets plus porteurs en termes d'activité économique pour la ville et ceux qui valoriseront le mieux le patrimoine ». La même attention est portée par les services de Poitiers et Grand Poitiers au devenir de

leurs biens immobiliers « quand ils présentent un intérêt particulier ou se trouvent en centre-ville de Poitiers », exprime Lisa Belluco, conseillère municipale et vice-présidente de Grand Poitiers en charge du Foncier. Tous les canaux sont utilisés. Cela peut aller d'une annonce sur Le Bon Coin pour les plus petits biens à un appel à projets quand le bâtiment présente un enjeu pour la ville, comme par exemple La Cité de la Traverse. Nous établissons alors un cahier des charges par rapport à ce que l'on veut voir émerger dans ce patrimoine. » En centre-ville, les acheteurs potentiels sont « en majorité des investisseurs ou des promoteurs immobiliers ». Pour ce qui est du prix, « il peut y avoir négociation, toujours sur la base de l'évaluation des Domaines ». Ce qui n'est pas le cas aux enchères où, précise Frédéric Marchal, « la mise à prix n'a rien à voir avec la valeur du bien ».

CE QUI CHANGE EN 2021

MaPrimeRénov' s'étend

C'est la grande nouveauté 2021 ! L'aide à la rénovation énergétique, sera désormais accessible à tous les propriétaires, occupants comme bailleurs, quelles que soient leurs ressources.

Taxe d'habitation

80% des foyers sont d'ores et déjà exonérés de la taxe d'habitation. Pour les 20% restants, la diminution sera progressive jusqu'à sa suppression définitive et générale en 2023.

Taxe sur les abris de jardin

En vigueur depuis le 1^{er} mars 2012, la taxe abri jardin (plus de 5m²) est encore à la hausse (+1,1%), pour la cinquième année consécutive. La somme forfaitaire, qui sert de base au calcul, est de 767€ hors Ile-de-France. C'est cette somme qu'il faut multiplier par le nombre de m², avant d'appliquer le taux fixé par les collectivités territoriales.

Les APL en temps réel

Dorénavant, les aides personnelles au logement sont calculées en temps réel, et non plus en fonction des revenus perçus deux ans plus tôt (lire page 3).

Neuf : la fin du gaz

Actuellement, 75% des logements collectifs et 21% des logements individuels neufs sont équipés d'un système de chauffage au gaz. À partir de cet été, l'installation d'un système de chauffage fonctionnant au gaz sera interdite dans les nouvelles constructions. La règle concernera tous les logements dont le dépôt de permis de construire sera postérieur à l'entrée en vigueur de cette mesure.

L'avènement des douches à l'italienne

Afin de rendre plus accessibles aux personnes à mobilité réduite les salles de bain des logements neufs, les douches à l'italienne y sont désormais obligatoires. Cette mesure concerne dès à présent appartements en rez-de-chaussée et maisons individuelles. Elle s'appliquera aux appartements desservis par un ascenseur à compter du 1^{er} juillet.

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS
Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F
MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Magali MUE - 09 03 20 40 61 - 62, avenue du Plateau des Glères - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

★★★★★
M^{me} Mélodie T / M Antoine A
Saint-Martin-la-Paille - 17/11/2020

Précédemment refusés auprès de deux organismes bancaires en raison de problèmes de santé, nous avons vu notre projet s'éloigner... Nous décidons donc de faire appel à l'organisme MUE Conseils et Financements en désespoir de cause. Magali et Julie ont tout de suite fait preuve d'un grand professionnalisme, d'une écoute, d'un soutien et de beaucoup de réactivité. Elles ne sont évidemment pas dotées de baguettes magiques mais leurs compétences et leurs réseaux font la différence.



ACHAT

Recherches de logements : + 34,1%

Selon une étude publiée début janvier par De particulier à particulier et réalisée à partir de plus de 52 millions de recherches d'achat effectuées sur le site de PAP entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2020, le volume de recherches d'achat s'établit à +34,1% sur l'année 2020. La nature des biens immobiliers recherchés semble également s'être modifiée, notamment en fin d'année, sans doute dans la perspective de sa mise en place d'un télétravail durable. Ainsi, fin 2020, les maisons représentent 66,7% des recherches contre 57,2% avant la crise sanitaire. « Le plébiscite de la maison individuelle, déjà constatée au printemps et à l'été ne s'est pas démenti », constate-t-on dans l'étude. Du 1^{er} septembre au 31 décembre 2020, les recherches de maisons ont progressé de 58,2%... alors que les appartements n'ont progressé que de 7% sur la période ! » Par ailleurs, 43,5% des recherches portent sur les petites villes et zones rurales, contre 33,6% avant-crise.

ARCHITECTES

30% des petits cabinets n'ont pas de trésorerie

L'année 2020 a été dure aussi pour les cabinets d'architecture, selon une étude menée par l'Ordre des architectes, la Maaf et le syndicat Unsa. Près de 7 professionnels sur 10 indiquent que leur chiffre d'affaires a reculé, quelle que soit leur taille (12% ont perdu la moitié de leur activité). Or, 30% des petites agences n'ont « aucune trésorerie ». Le nombre de nouveaux projets est également en baisse, ce qui n'augure rien de bon pour 2021.

On n'arrête plus Rhinov !



Né à Chasseneuil en 2013 mais désormais installé à Bordeaux, le spécialiste de la simulation en 3D d'aménagement d'intérieur a doublé son chiffre d'affaires en 2020, propulsé par son premier actionnaire, Maisons du Monde. Rhinov devrait embaucher 40 collaborateurs cette année.

■ Arnault Varanne

Si le terme success story a encore un sens, alors il s'applique à merveille au cas de Rhinov. C'est la boîte en vue sur le marché de l'aménagement intérieur 3D, a fortiori depuis que Maisons du Monde (1,1Md€ de chiffre d'affaires) a choisi d'acquérir 70,4% du capital en juin 2019. Pour mémoire, la PME permet aux particuliers comme aux professionnels -les agents immobiliers-, d'imaginer leur futur appartement ou maison relookés. Le concept, imaginé entre les quatre murs d'un

bureau du Centre d'entreprises et d'innovation, à Chasseneuil, cartonne. « On permet à des milliers de Français de s'offrir les services d'un décorateur d'intérieur à moindre coût », se félicite le directeur général, Bastien Paquereau.

Avec son compère Xavier Brissonneau, il fait encore les beaux jours de la startup bordelaise, dont l'effectif (de 50 à 100) et le chiffre d'affaires (2 à 4M€) ont doublé en 2020. Et encore, le double confinement a un peu freiné les ambitions de Rhinov. « On avait prévu de multiplier le chiffre d'affaires par trois et aussi d'embaucher 30 décorateurs d'intérieur pour apporter notre service dans les magasins

du groupe Maisons du Monde, à partir d'avril. Evidemment, tout a été repoussé... » Qu'à cela ne tienne, Rhinov a « le vent en poupe » et peut s'appuyer sur les ramifications d'un groupe tentaculaire, bien installé dans l'Hexagone mais aussi en Europe et aux États-Unis. Son décollage à l'international est ainsi prévu dès les premiers jours de 2022.

« J'en garde des souvenirs très forts »

Si Rhinov décolle, c'est aussi parce que la jeune pousse a très tôt compris que la prescription de produits déco pouvait s'accompagner de leur vente. Et aujourd'hui, les décorateurs

d'intérieur de la PME s'appuient sur le catalogue de Maisons du Monde -« une enseigne qu'on a toujours admirée, nos clients aussi ! »- mais aussi et surtout sur sa market place. « Maisons du Monde est passée de 18 000 à plus de 50 000 produits avec deux cents autres marques », complète Bastien Paquereau. Des produits « multi-styles, accessibles financièrement et vraiment adaptés à notre clientèle ». Le tout s'accompagne d'une « vraie autonomie » par rapport à l'actionnaire majoritaire. « Nous ne voulions faire aucune concession dans le modèle économique et l'expérience utilisateur. Elle est maintenue et même renforcée », ajoute le Poitevin.

Ses racines sont à Chasseneuil et il ne les renie pas. Le dirigeant se souvient de « ses débuts incroyables avec Xavier. On faisait tout et on a frôlé la catastrophe. Rhinov en est là parce qu'on a eu la chance de s'entourer des bonnes personnes et d'être bien accompagnés. Toutes ces années, il y a eu de la créativité, du stress, de la fatigue. J'en garde des souvenirs très forts. »



Bastien Paquereau (à droite) a co-fondé Rhinov en 2013 avec Xavier Brissonneau.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE EN CHARENTE-MARITIME



VAUX-SUR-MER

15 maisons d'architecte du T4 au T5

LIVRAISON 1^{ER} SEMESTRE 2021

*Accession soumise à conditions de revenus et de résidence principale

Contact : Julie Koessler - 06 11 30 35 80 - j.koessler@ccmh.fr

À VENDRE

À partir de

206 000 €



VISITEZ NOTRE MAISON TÉMOIN !

Cesvi France, l'expert qui dure



Cesvi France est l'un des meilleurs experts du monde automobile en France.

A Jaunay-Marigny, Cesvi France est devenu au fil des ans le centre français de référence en matière de réparation automobile. Et de crash-tests sur des véhicules neufs... Le tout au service des assureurs.

■ Arnault Varanne

Une Renault Zoé électrique début octobre, une Toyota Yaris hybride ce jeudi. Deux véhicules neufs achetés par le Technocentre Cesvi France de Jaunay-Marigny et voués à se crasher à faible vitesse. Pour la bonne cause, entendons-nous bien. Depuis sa création, en 1997, l'entreprise (26 collaborateurs) s'est spécialisée dans l'expertise automobile, au service de son actionnaire, le groupe Coveo (Maaf, MMA et la GMF). Soit 25% du marché. « Notre ADN, c'est de montrer qu'on peut réparer plutôt que remplacer »,

indique Christophe Petrynka, le directeur général. Une quinzaine de véhicules, parmi les plus vendus du marché, passent ainsi au crible des techniciens maison. Après impact, ils décortiquent tout : dégâts occasionnés, techniques de réparation, choix des matériaux... Rien ne leur échappe et leurs données - parmi d'autres critères - servent, au final, à déterminer le coût des cotisations d'assurance.

Formateur reconnu

C'est tout ? Loin de là ! « *Même les constructeurs nous sollicitent aujourd'hui pour choisir certains équipements ou méthodologies* », se réjouit Nadia Bestaoui, directrice technique de Cesvi France. En 2019, 1 600 carrossiers, peintres, mécaniciens et autres experts automobiles sont venus se former dans les ateliers du Technocentre, sur la zone de Chalembert, à Jaunay-Marigny. Confinement et reconfinement obligent, 2020 a été plus compliquée pour la PME, contrainte

d'aller sur le site de ses clients. Mais l'année dernière a aussi été synonyme de bonnes nouvelles, avec notamment l'émergence de cette piste d'essai attenante aux ateliers, qui permet à Cesvi France de réaliser ses essais en extérieur à domicile. Avec un petit nouveau très utile : un piéton bardé de capteurs, lequel pourra tester les capacités de freinage des voitures équipées de systèmes embarqués.

Reconnu à l'échelle internationale, Cesvi France délivre aussi des certifications de qualité à des fabricants de matériaux et d'équipements. Le mur d'entrée du bâtiment en est constellé. Au-delà, Cesvi publie, beaucoup. Des documentations techniques, des tutoriels, des rapports d'expertise dans des revues internationales... Cela fait du « crash-testeur » un acteur incontournable de l'automobile, surtout au moment où le moindre détail joue un rôle prépondérant sur des voitures toujours plus autonomes.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS

OFFRE À **0€***

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

SOCIÉTÉ DU GROUPE MAUPIN
GROUPE AEF
LEADER DE L'ISOLATION SOURDE

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité.

Animal Kid's, des enfants et des animaux

CHALLENGE

Vers une alimentation plus locale

Le CPIE du Seuil du Poitou, installé à Vouneuil-sur-Vienne, lancera ce vendredi son deuxième challenge Locavor. Ouverte à toutes les familles demeurant sur le territoire de Grand Châtelleraut, cette animation joue la carte de la proximité avec les petits producteurs, des astuces anti-gaspi et autres démarches permettant de progresser ensemble vers une alimentation plus locale. Pendant toute la période du challenge, soit un semestre, des animations, sorties et ateliers seront proposés aux familles candidates, en lien avec l'alimentation, pour les aider à manger plus local.

Inscriptions sur locavor@cpipe.poitou.fr ou au 05 49 85 11 66.
Plus d'infos sur challenge-locavor.org ou sur Facebook Challenge Locavor.

ACTION

L214 interpelle le gouvernement

Comme trente-sept autres villes de l'Hexagone, Poitiers a été le théâtre, samedi, d'une action orchestrée par l'association L214 pour « prévenir le risque de pandémie ». Des militants ont voulu interpeller les pouvoirs publics, notamment le gouvernement, en portant un masque « On subit les conséquences » et en brandissant des panneaux sur toutes les causes de ces pandémies. Une pétition « enjoignant le président de la République à prendre des mesures pour agir sur les causes de développement de ces maladies » était soumise à la signature. La maire de Poitiers Léonore Moncond'huy a aussi été interpellée.

Depuis début novembre, une marque éco-responsable a vu le jour à Cherves. Pour chaque vêtement de la marque Animal Kid's vendu, une partie est reversée à une ONG de protection des animaux.

■ Claire Brugier

Irrésistible, ce petit paresseux négligemment affalé sur une branche. Ou encore cet éléphant bleu tout en rondeurs. Et ce narval, il n'a vraiment pas usurpé son surnom de licorne des mers. Tous ces animaux dessinés à l'aquarelle ont un je-ne-sais-quoi d'enfantin. Il faut dire que les bodys, t-shirts et pyjamas Animal Kid's ont été créés pour les enfants... et un peu par les enfants ! Juliette, 3 ans, et son petit frère Nathan, presque 2 ans, « ont beaucoup participé, aux essayages surtout », dit le papa, Benoît Richet, créateur de cette toute jeune marque éco-responsable, localisée à Cherves. Sa particularité : 15% du prix hors taxe des produits est reversé à des ONG de protection des animaux, bonobos, félins, éléphants et autres rhinocéros. Le jeune entrepreneur en a sélectionné dix pour laisser à ses clients le choix de la cause et il s'engage « à détailler les sommes reversées lors de chaque bilan comptable, pour une parfaite transparence ».

« J'ai travaillé pendant onze ans dans le matériel sportif mais cela faisait trois-quatre ans que j'avais envie de partir vers un projet différent, en lien avec l'environnement et, si possible, avec l'animal. Quand on sait que des espèces comme le tigre



Benoît Richet reverse une partie des ventes d'Animal Kid's à des ONG de protection des animaux.

ont frôlé l'extinction... Je ne me voyais pas dire à mes enfants que le tigre avait disparu ! » explique Benoît Richet. Restait à trouver le produit. « L'idée m'est venue en habillant ma fille. » Un matin, Juliette a identifié un renard sur son t-shirt et son père a eu le déclic. « Le plus long a été de finaliser les prototypes. »

Près de 70 références

Le jeune entrepreneur a imaginé les modèles, en comparant pléthore de marques et en ajoutant des détails pratiques, comme un boutonnage au col pour les petites tailles. Pour les dessins,

il a fait appel à une aquarelliste. La ménagerie d'Animal Kid's compte aujourd'hui treize animaux mais elle pourrait s'étouffer à l'avenir et investir « des tenues plus complètes, des pantalons, des robes... » Les bodys, pyjamas et t-shirts du 1 mois au 6 ans représentent déjà près de 70 références, toutes en coton bio et fabriquées en Grèce. « Afin de limiter au maximum l'impact sur l'environnement, j'ai cherché le lieu de production de coton le plus proche de la France. Les vêtements sont confectionnés sur place, ce qui permet de diviser par

2,5 l'émission de CO₂ par rapport à du « made in France » fabriqué avec du coton d'Inde ou de Chine », assure le jeune entrepreneur. Conscient que la solution n'est pas idéale pour autant, Animal Kid's compense les émissions de CO₂ liées au transport en plantant des arbres, via Reforest'Action. A terme, Benoît Richet souhaiterait aussi se pencher sur « la fin de vie des vêtements ». En attendant, sa première collection est disponible depuis début novembre sur son site Internet ou auprès de revendeurs en ligne comme Greenweez.

J'❤️ Poitiers-Pratique.fr

La vitrine locale



Le chien, meilleur ennemi du diabète



Le dressage d'un chien d'assistance diabète requiert entre huit et dix mois.

Atteinte d'un diabète de type 1, Chloé, une jeune collégienne, a fait l'expérience concluante d'un chien d'assistance diabète. Une pratique peu répandue en France, malgré des retours d'expériences positifs.

■ Claire Brugier

Quelle fasse ses devoirs ou qu'elle aille se promener, la collégienne n'était plus jamais seule. Câlène la suivait comme son ombre, à l'affût de la moindre glycémie anormale, hypo ou hyper, de sa jeune maîtresse.

Chloé, 11 ans, vit avec un diabète de type 1 depuis ses 4 ans. Pendant quelques mois, elle a cohabité avec la chienne et Stéphanie a renoué avec le sommeil. « Un an après avoir été diagnostiquée, Chloé a fait un coma nocturne. Depuis, je me lève plusieurs fois par nuit pour vérifier que tout va bien », raconte la maman.

Par hasard, alors que la Vivonnoise et ses deux filles songeaient à adopter « un simple chien », elles ont découvert un reportage tourné aux États-Unis sur des chiens d'assistance diabète. En France, seule Acadia en forme. Stéphanie a donc contacté l'Association de chiens d'assistance pour diabétiques, basée dans la Drôme et fondée en 2018. Son action est centrée sur les enfants souffrant d'un diabète de type 1, comme Chloé. En France, cette forme représente 10% des cas de diabète, avec une incidence de 15/100 000 chez les enfants de moins de 15 ans.

« Elle ne se trompait pas »

Après avoir suivi une formation, Stéphanie et ses deux filles ont accueilli Câlène. Malheureusement, pour des raisons personnelles, elles ont dû s'en séparer, à regret. La jeune labrador croisée berger n'avait pas démerité. « Lorsqu'elle détectait quelque chose, elle nous donnait des coups de museau et les amplifiait jusqu'à ce que l'on réagisse.

Cela me permettait d'être plus tranquille si je devais sortir. Elle ne se trompait pas et avait au minimum un quart d'heure d'avance sur le lecteur de glycémie de Chloé. » Tellement rassurant.

Retours d'expérience

Dans la littérature scientifique pourtant, rares sont les articles sur le sujet, malgré de nombreux retours d'expérience. « Des patients nous disent que, pendant la nuit, leur animal domestique leur a happé la main alors qu'ils faisaient une chute de glycémie », note le Pr Xavier Piguel. Les chiens seraient capables de sentir un changement de glycémie, analyse le chef du service endocrinologie, diabétologie et nutrition du CHU de Poitiers. Plus vraisemblablement, ils détecteraient les hormones produites lors d'une baisse de glycémie, ou l'acétone en cas d'hyperglycémie. »

Chez Acadia, les chiens sont dressés pendant huit à dix mois au domicile des éduca-

teurs, initialement au nombre de trois, aujourd'hui dix. La limite est purement financière : la formation d'un chien coûte entre 20 000 et 25 000€. « Nous prenons des chiens de refuge, âgés de 1 à 3 ans, sociables et gourmands pour travailler à la récompense », explique Florine Munier, l'unique salariée de l'association qui fonctionne grâce aux dons, au mécénat d'entreprises et au soutien de fondations.

On imagine en effet le peu d'intérêt de l'industrie pharmaceutique pour le développement de cette solution canine de détection des variations de glycémie, capable de supplanter des technologies par ailleurs innovantes. Avec en bonus de l'affection... « La technologie peut répondre à l'angoisse de l'hypo ou de l'hyperglycémie, observe le Pr Piguel, mais un animal améliore la qualité de vie en général. »

Plus d'infos sur acadia-asso.org ; contact@acadia-asso.org.

COVID-19

Bientôt huit centres de vaccination

La campagne de vaccination contre la Covid-19 est ouverte depuis vendredi aux plus de 75 ans, ainsi qu'aux personnes handicapées de plus de 50 ans en établissements spécialisés et aux personnes atteintes de pathologies à haut risque. Il y a désormais six sites labellisés et bientôt huit, notamment à Loudun et à la CPAM de Poitiers. A la fin de la semaine dernière, 3 000 personnes avaient été vaccinées dans la Vienne, essentiellement des résidents d'Ehpad et personnels soignants. A la même échéance, le taux d'incidence avait grimpé de 68% dans le département à 101,5 personnes contaminées pour 100 000 habitants.

CHU de Poitiers, site de la Milétrie

Du lundi au samedi de 8h15 à 17h40.

Prise de rendez-vous sur chu-poitiers.fr ou sur doctolib.fr. Par téléphone au 05 16 60 40 64, de 9h à 18h, du lundi au vendredi.

CHU, site de Châtellerauld

Du lundi au vendredi de 7h30 à 9h et de 12h30 à 15h.

Prise de rendez-vous sur chu-poitiers.fr ou sur doctolib.fr. Par téléphone au 05 16 60 40 64, de 9h à 18h, du lundi au vendredi.

CHU, site de Montmorillon

Mercredi et vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h à 15h.

Prise de rendez-vous sur chu-poitiers.fr ou sur doctolib.fr. Par téléphone au 05 16 60 40 64, de 9h à 18h, du lundi au vendredi.

Polyclinique de Poitiers

Du lundi au vendredi

Prise de rendez-vous sur doctolib.fr ou par téléphone au 05 49 61 70 69.

Clinique de Châtellerauld

Du lundi au vendredi à partir de 7h.

Prise de rendez-vous par téléphone au 05 49 85 47 44 de 9h à 18h, du lundi au vendredi.

Salle de la Margelle, Civray

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h.

Prise de rendez-vous sur doctolib.fr ou au 07 88 73 26 46.

Des labos de maths pour relever le niveau

PISCINE

Les maternelles à l'aise dans l'eau

Roxana Maracineanu est passé par la Vienne jeudi. La ministre déléguée aux Sports a notamment fait un détour par la piscine de la Ganterie à Poitiers afin d'assister à un cours d'« aisance aquatique ». 24 élèves de la maternelle Micromégas ont appris à ne plus avoir peur de l'eau, sans brassard ni planche mais grâce à une méthode innovante qui mise sur la psychologie de l'enfant. L'objectif final ? Réduire le nombre de noyades accidentelles des moins de 6 ans qui s'établit à près de 400 (+85% entre 2015 et 2018). La rectrice de Poitiers, Bénédicte Robert, s'est déclarée « favorable à ce que ce dispositif soit généralisé dans les maternelles de l'académie », en complément des cours de natation en CM1-CM2. Sous réserve des moyens humains disponibles évidemment.

PISCINE (BIS)

La baignade vidéo-surveillée made in Poitiers



Ce n'était pas prévu jeudi dans la visite de la ministre... Toutefois Roxana Maracineanu a pu découvrir, au bord du bassin de la Ganterie, le prototype d'une plateforme de surveillance vidéo-assistée imaginée par le chercheur poitevin Arnaud Saurois, en partenariat avec la PME locale Iteuil Sports. Quatre caméras immergées captent en temps réel des images à 180° et les envoient vers des écrans placés sur la chaise redimensionnée du maître-nageur. Le tout pour améliorer sa vision subaquatique et intervenir plus rapidement en cas de noyade. En février, ce dispositif plébiscité par les professionnels sera installé autour du bassin nordique avant d'être commercialisé.

Selon la dernière enquête Timss publiée en décembre, les petits Français éprouvent de réelles difficultés en maths. Dans la Vienne, des « laboratoires de mathématiques » apparaissent dans les collèges et lycées pour échanger les bonnes pratiques et former les professeurs des écoles.

■ Romain Mudrak

« Le Covid-19, c'est has been, le Ice-20 vient d'émerger de la fonte des glaces... » Un nouveau virus menace la planète, seuls les élèves du LP21 sont à même de trouver le vaccin. Et pour cela, ils vont devoir collaborer et faire des... mathématiques. Xavier Garnier et Loïc Chapellier, deux enseignants du lycée de la Technopole, se sont amusés à créer un escape game pour inciter leurs élèves à résoudre des équations, mesurer des angles et appliquer des théories apprises en classe. « Le plus important, c'est la mise en scène, après je les laisse en autonomie, explique Xavier Garnier. Chacun fait ce qu'il peut et le rôle du professeur est d'aller vers ceux qui sont le plus en retrait. » En quelques minutes, les uns coopèrent avec les autres, ils cherchent ensemble en écrivant sur les murs effaçables de la classe, ce qui fait progresser tout le monde. Le plus fort, c'est que pour réussir, le premier groupe a besoin du code du second. Pas de compétition, l'heure est à l'entraide.

Plan mathématiques

Adeptes du « co-enseignement », ces deux profs ont l'habitude d'innover ensemble. Plutôt que faire des demi-groupes, eux préfèrent souvent réunir leurs deux classes de trente élèves pour que ces derniers bénéficient de différentes explications. Avec leur collègue Nathalie Chevalarias, ils ont même créé depuis plusieurs années le Service d'aide mathématiques d'urgence (Samu). Alors quand le plan mathématiques de Cédric Villani et Charles Torossian a préconisé la mise en place de laboratoires de mathématiques, le LP21 était



Au LP21, les élèves utilisent les maths pour se sortir d'un escape game.

déjà prêt.

L'enjeu est de taille : améliorer les résultats des jeunes Français dans cette discipline incontournable. Selon l'enquête Timss publiée en décembre, les CM1 sont moins bons que tous leurs petits camarades européens. En 4^e, ils sont avant-derniers... Alors ces fameux laboratoires seraient-ils la solution ultime ? Au moins, ils constituent un lieu de réflexion. « Ici, on se questionne sur les besoins des élèves, on échange sur les modalités d'enseignement, c'est mieux que de discuter entre deux portes », indique Nathalie Chevalarias. Voilà comment est né l'escape game. Sans oublier que des universitaires viennent régulièrement donner des conférences pour leurs collègues du secondaire.

Couper les cheveux en quatre

Les laboratoires de mathématiques ont aussi vocation à faciliter les liaisons entre les niveaux. En la matière, le collège de La Roche Posay est exemplaire. L'établissement accueille les enseignants de CM1 et CM2 de sept écoles alentours pour des sessions de formations. « 80% des professeurs des écoles n'ont pas de formation scientifique et ne se sentent pas tout à fait à l'aise avec les mathématiques, constate Jérôme Coillot, lui-même titulaire du Capes de maths. Ici, on propose des activités contextualisées qui s'appuient sur les grandeurs afin de donner du sens aux maths. » Découper une tarte, calculer un prix, une durée, peser

ou même réaliser un tableau d'amortissement sont autant de situations qui réclament des maths. Et mesurer une distance à l'extérieur permet même d'y associer une séance de sport ! Reste un problème : pas simple de trouver des remplaçants pour les maîtres et les maîtresses partis se former. Pour l'instant, les premiers concernés utilisent surtout les temps de vacances. En attendant mieux. L'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques (Irem) de Poitiers -dont font partie Jérôme Coillot et Nathalie Chevalarias- est particulièrement mobilisé sur cette question. Il soutient le déploiement des laboratoires de mathématiques. Dans la Vienne, sept lycées et six collèges ont créé de telles structures.

L'intelligence artificielle au service des maths

Dans l'académie de Poitiers, plusieurs centaines d'élèves de CP, CE1 et CE2 expérimentent une solution innovante pour améliorer leur niveau en mathématiques. Pas facile pour un professeur des écoles de faire cours à vingt-cinq élèves de niveaux très différents. Adaptiv Maths a pour vocation de personnaliser les exercices selon les besoins de chacun en utilisant des algorithmes. Il ne s'agit pas seulement de recher-

cher les récurrences les plus fréquentes dans une quantité gigantesque de données. « Nous utilisons l'intelligence artificielle comme un complément sur des sujets précis pour lesquels les cognitiens connaissent les mécanismes d'apprentissage », souligne Thierry de Vulpillières, cofondateur de la startup Evidence B. Test de profilage obligatoire en début de séance. L'enseignant garde la main sur la

leçon. C'est lui qui explique. L'application l'aide à évaluer les connaissances. Lauréat d'un appel à projet lancé par l'Education nationale, Adaptiv Maths est utilisé dans 190 classes de 13 académies dans une démarche de R&D : « En termes de design thinking, il s'agit de co-construire les modules avec les enseignants pour se rapprocher au plus près de leurs besoins. Au final, ce sont eux qui font classe. »

Des clubs à l'arrêt, des partenaires aux aguets

Privés de compétition depuis le début de l'automne, le Stade poitevin hockey, Grand Poitiers hand 86 et le Stade poitevin rugby s'efforcent de maintenir le lien avec leurs partenaires. Sans toutefois pouvoir leur promettre un retour au jeu, faute de visibilité.

■ Arnault Varanne

Au siège du Stade poitevin rugby, à Rebeilleau, le temps s'est comme arrêté. Quelques sacs attendent le passage de joueurs de la « Une ». Sur la table de réunion, il reste aussi un coffret gourmand que Jérémy Bellefret est fier de présenter. « Nous avons acheté des produits (café, thé, bières, vin) à des entreprises locales et ces packs ont ensuite été offerts à nos partenaires ou vendus aux parents de joueurs », abonde le commercial du club. Le dernier match du Stade remonte au 11 octobre. Le suivant, face à Antony, a été annulé pour cause de cas de Covid dans les rangs de l'équipe parisienne. Depuis, c'est morne plaine. « L'ambiance est morose et c'est compliqué. Nous ne pouvons

pas honorer les contrats de partenariats privés en termes de visibilité, d'hospitalité... », déplore l'agent commercial qui « maintient le lien » avec les entreprises et leur apporte son soutien.

« Dans le flou total »

A l'arrêt aussi depuis la mi-octobre, le Stade poitevin hockey club déplore de ne « pas avoir de spectacle à proposer ». C'est d'autant plus dommageable que les Dragons ont bâti un budget en D2 qui repose sur « 80% de partenariats privés. On se rend compte avec la crise sanitaire que c'est un point de fragilité », admet Ronan Nedelec. Le président du club ajoute que certaines entreprises pistées n'ont pas donné suite faute de visibilité. « On est dans le flou total, avec une Fédération qui avait prévu un redémarrage le 30 janvier, ce qui est totalement impossible. Elle voulait caler quinze matchs de février à mai. Cela part d'une bonne intention, mais il faut être réaliste... » Ronan Nedelec refuse en outre de dépenser « plusieurs milliers d'euros pour aller jouer à Colmar ou Morzine » en n'ayant aucune ressource en face avec des matchs à domicile à huis clos.

Un projet pas remis en cause

L'autre promu de l'intersai-



Le Stade poitevin rugby n'a pas foulé la pelouse de Rebeilleau depuis le 27 septembre.

son 2020, le Grand Poitiers hand 86, compte dans ses rangs trois salariés -l'entraîneur et deux joueurs-... tous au chômage partiel. Et attend des nouvelles de la fédération « qui ne s'est pas manifestée depuis fin novembre », dicit Jean-Marc Mendès. Le président du GPH 86 envisage un éventuel redémarrage en Nationale 1 « autour du mois de mars. Il y

a des formules à imaginer, une saison qui s'étalerait jusqu'en juin 2022 par exemple ». S'il est « dans le brouillard » d'un point de vue sportif, l'expert-comptable y voit plus clair avec ses partenaires privés (180 000€ sur 420 000€ de budget). « On a peu de dépenses en termes de déplacements et d'arbitrage. Les entreprises continuent de nous suivre, sachant qu'on com-

muniqué sur ce qu'elles font. Je vois cette crise comme une parenthèse qui ne remet pas en cause notre projet. » Une question affleure cependant : jusqu'à quand ? Car les recettes liées à la billetterie et aux partenariats privés risquent faire défaut encore plusieurs mois. Au moins le temps que les effets de la vaccination à grande échelle se fassent sentir.

fil infos

BASKET

Le PB86 renoue avec la victoire

Libéré ! Délivré ! Près d'un an après sa dernière victoire en Pro B, à Gries-Oberhoffen, le Poitiers Basket a battu Nantes (66-64), samedi à la salle Jean-Pierre-Garnier. Avec un nouvel entraîneur sur le banc (Andy Thornton-Jones) et un nouvel ailier (Jamar Abrams), Poitiers a montré un visage radicalement différent de celui présenté en 2020. Agressifs en défense et solidaires, les Poitevins se sont payé le scalp de l'un des gros

bras de la division sur un tir à une seconde de la fin du temps réglementaire signé... Jamar Abrams. Le meneur Akeem Williams a également sorti un très gros match avec 14pts, 5pds, 4pds et 4 interceptions). Après six journées, le PB occupe toujours la dernière place du championnat, à égalité avec Lille et Gries-Oberhoffen. Reste à savoir si la saison va se poursuivre ou s'arrêter en raison du contexte sanitaire. L'assemblée générale de la Ligue nationale de basket doit se prononcer ce mardi. La piste la plus probable est que

chaque équipe dispute un match à domicile et un autre à l'extérieur d'ici au 15 février, date de la trêve internationale. Avec une reprise « normale » début mars ? C'est hélas loin d'être gagné.

VOLLEY

Avant Chaumont, Poitiers assure face à Toulouse

Défait à Montpellier mardi (3-0), le Stade poitevin volley beach a remporté son deuxième match en retard de la saison, dimanche à Lawson-Body, face à Toulouse. Chizoba et ses coéquipiers n'ont pas été

inquiétés par les Spacer's, adversaires directs pour une place en play-offs. Ils se sont imposés 3-0 (25-18, 25-21, 25-20) et engrangent leur septième victoire de la saison en quinze journées de Ligue A. Prochain match samedi à Chaumont.

TENNIS DE TABLE

Jianan Yuan retenue pour le tournoi de qualification olympique

Alors que le Poitiers TTACC 86 dispute, ce mardi 19 janvier, face à Lille, la 7^e journée de Pro A dames⁽¹⁾, le club a eu la

confirmation que sa leader Jianan Yuan disputerait le tournoi de qualification olympique du 10 au 14 février, à Lisbonne. La quintuple championne de France tentera de gagner l'un des quatre tickets qui mènent à Tokyo. Elle sera accompagnée de Prithika Pavade, championne d'Europe des U21, vainqueur du Top 10 européen junior, d'avantage programmée pour les Jeux de Paris, en 2024.

⁽¹⁾Les filles de Laure Le Mallet enchaîneront par un déplacement à Saint-Denis, dimanche.

CHANSON

Nico Moro y va Mollo



De confinement en reconfinement, Nicolas Moro n'a rien perdu de son inspiration. Son nouvel album *Mollo* est dès à présent en pré-commande sur nicolasmoro.com, en attendant d'être disponible « Aux Mondes du disque », à Poitiers. Attendu pour le printemps, cet opus s'annonce plus intimiste que le précédent, avec des arrangements minimalistes, entièrement acoustiques, où la guitare tient une place importante. L'auteur-compositeur poitevin y varie les atmosphères, passant tour à tour de la légèreté à la mélancolie. Il y mêle la gravité et l'humour à travers les textes ciselés dont il a le secret. Enregistrés et mixés par Richard Puaud, les onze titres -auxquels s'ajoute un texte lu- trahissent les influences blues et américaines du siècle dernier chères à l'artiste qui s'est entouré d'amis musiciens et a fait appel à la touche graphique d'Amandine Alamichel.

Plus d'infos sur Facebook La Page de Nicolas Moro.

CLIN D'ŒIL

La BD entre en gare



La SNCF a choisi de s'associer au 48^e Festival international de la bande dessinée (FIBD) d'Angoulême d'une manière originale. Plus de quarante gares se sont habillées aux couleurs de célèbres auteurs. A Poitiers, trois œuvres sont mises à l'honneur : *Flipette & Vénère* de Lucrèce Andreae, publiée aux éditions Delcourt et nommée dans la sélection officielle du FIBD 2021, *Middlewest* de Skottie Young et Jorge Corona chez Urban Comics, nommée dans la sélection « Jeunesse 12-16 ans » du FIBD 2021, *Anthologie Volume 1 - 1979-1984* d'Édika chez Fluide Glacial, nommée dans la sélection « Patrimoine » du FIBD 2021.

« Décloisonner les formes de théâtre »

Pascale Daniel-Lacombe a mis en sommeil le Théâtre du Rivage, à Saint-Jean-de-Luz, pour jeter l'ancre à Poitiers. Elle a pris en début d'année la direction de la Comédie Poitou-Charentes, une mission qu'elle aborde « avec enthousiasme et fébrilité ».

■ Claire Brugier

En tant que metteuse en scène, fondatrice d'une compagnie de théâtre, pourquoi prendre la direction d'un centre dramatique national (CDN) comme la Comédie Poitou-Charentes ?

« Au bout de plusieurs années de compagnie, j'éprouve le besoin de me remettre en question et, en tant qu'artiste, de trouver de nouvelles destinations. Ce poste au CDN, une structure sans lieu dédié, me ressemble un peu. J'ai aussi envie de travailler pour d'autres que moi-même. J'ai toujours cherché à me nourrir des autres pour ne pas être enfermée. Ma mission m'apparaît assez ample, j'y entre avec enthousiasme et fébrilité. La complexité tient au fait d'exister sans lieu dédié. Je veux en faire une force pour vasculariser le CDN à



son territoire, l'inscrire dans ce paysage, en changeant peut-être son nom. Que le patrimoine du CDN devienne un patrimoine affectif. »

Quel projet artistique apportez-vous dans vos bagages ?

« Je souhaite placer mon projet sous l'étendard de la vulnérabilité du monde et haubaner le CDN à son territoire, avec ses nombreux artistes, en m'appuyant sur l'élan de la nouvelle génération comme pivot de tous les âges. Il me semble aussi important de décloisonner les formes de théâtre, en salle, dans l'espace public... en explorant toutes les formes d'écriture scénique (adaptation de romans, écriture de plateau...) et en mêlant théâtre et cinéma, danse, arts numériques... »

Dans le contexte actuel, pensez-vous que la culture doive se réinventer ?

« Inventer, c'est notre pain quotidien. Se réinventer ? La préoccupation des artistes est toujours de réinventer des formes et des espaces pour mieux faire entendre le sens des choses. La question est de savoir comment on agit dans cette temporalité inédite, si on s'adapte de façon momentanée ou s'il y a quelque chose de plus profond à creuser. Les CDN sont des maisons de création qui n'ouvrent pas que le soir mais aident aussi les artistes à travailler. Quid ensuite des spectacles ? Ce qui est certain c'est que toute vulnérabilité exacerbée a la capacité d'être sublimée et de devenir un enjeu de création. Simplement, il ne faut pas l'aggraver mais trouver où elle est une force. La crise

actuelle est à la fois quelque chose qui nous isole tous et qui nous rassemble. Il est certain que de ce paradoxe va naître la création, mais quoi ? J'ai la volonté d'embrasser cette question téméraire avec les artistes associés, extérieurs et les compagnies locales. Je ne crois pas en la toute-puissance de l'artiste. C'est dans le liant avec les gens que les choses vont naître. »

Si vous deviez vous décrire en quelques mots... ?

« Si je devais me définir en trois verbes, ce serait ouvrir, relier et faire advenir. Je ne sais pas si je vais faire ce que je pense que je vais faire, mais je veux avancer dans cette direction. Je pense être à l'écoute, délicate dans mon rapport aux autres... et opiniâtre ! Dans ce métier, il faut apprendre à tenir. »

LITTÉRATURE

Dans les pas du fils en BD

Renaud François et son fils, Tom, ont raconté leur voyage initiatique sur les routes du Kirghizistan dans un livre paru en 2016. Leur histoire vient d'être adaptée en bande dessinée

■ Steve Henot

En 2014, Renaud François et son fils Tom sont partis sur les routes du Kirghizistan pour renouer des liens familiaux distendus (lire le n°433). Ce voyage initiatique, loin de tout, les deux Poitevins l'ont raconté dans un

livre co-écrit avec Denis Labayle, intitulé *Dans les pas du fils*. Pour son projet de fin d'études, une étudiante de l'école supérieure des industries graphiques Estienne a choisi de l'adapter en roman graphique. Avec l'accord de Tom et Renaud. « L'idée était de raconter un voyage à la fois intérieur et extérieur, explique Clémentine Fourcade. En fouillant sur Internet, je suis tombée sur leur livre que j'ai dévoré d'une traite. Leur histoire parlait de masculinité toxique et c'est un sujet qui m'intéressait. »

Difficile pour la jeune illustratrice de résumer, en 168 pages, les trois mois de cette aventure intense. Elle a opté pour une

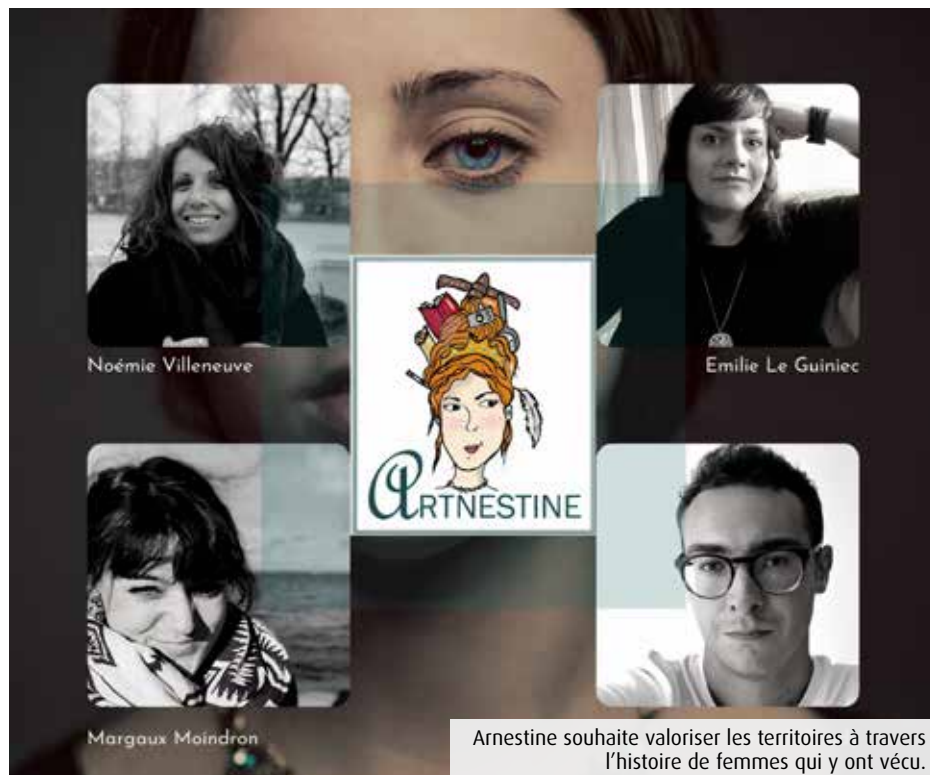
narration en chapitres. « Cela m'a aussi permis d'approfondir les paysages », dit-elle. Elle s'est appuyée sur les photos et documents envoyés par Tom et Renaud, ainsi que sur ses propres souvenirs d'un voyage en Mongolie, effectué en 2017. La BD terminée, elle a passé sa soutenance en juin 2019. Renaud et Tom étaient à ses côtés. Clémentine a obtenu dans la foulée son diplôme avec la mention excellent. Elle a signé son premier contrat en mai 2020, chez Calmann-Lévy et l'ouvrage sort mercredi. « J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps quand je l'ai reçu, confie l'illustratrice free lance. Cette expérience m'a

bien servi pour me lancer. Désormais, j'espère pouvoir écrire mes propres histoires, mes propres voyages. »



Dans les pas du fils, de Clémentine Fourcade, d'après l'histoire vraie de Renaud et Tom François. Ed. Calmann-Lévy Graphic (168 pages). Prix public : 17,50€. Sortie mercredi.

Artnestine au nom des femmes



Raconter les femmes illustres du Poitou et des Charentes à travers des visites, des podcasts et, à terme, une appli mobile, telle est l'ambition d'Artnestine, une toute jeune association créée par d'anciennes étudiantes de Poitiers.

■ Claire Brugier

« Bienvenue sur le podcast du collectif Artnestine. Ici, nous vous parlerons des femmes qui ont marqué l'histoire du Poitou-Charentes. » Ainsi débute chaque podcast de la chaîne YouTube d'Artnestine. Sans aucune velléité féministe mais avec une vraie curiosité, le collectif, récemment devenu association, a décidé de faire résonner en podcasts mais aussi sur son site Internet, sur les réseaux sociaux et, à terme, sur une appli mobile, les noms des femmes que l'histoire a oubliées. Inspirée par l'initiative d'Heidi Ewans, fondatrice de Women of Paris, la démarche d'Artnestine a débuté par des visites. Aujourd'hui, elle s'accommodent de tous les supports. Elles et il en vérité.

Noémie Villeneuve, Emilie Le Guiniec et Margaux Moindron, trois anciennes étudiantes du master « patrimoine, musées et multimédia » (2014-2015) de Poitiers, ont en effet été rejointes depuis peu par Nicolas Barrault-Baudy. « Nous avons toutes-tous désormais une expérience professionnelle dans la médiation culturelle. Les visites permettent d'attirer le public et de valoriser les territoires, notamment ruraux. » Mais quelques mois seulement après sa création, en octobre 2019, Artnestine a été confrontée à la crise sanitaire. « Cela nous a obligé à réfléchir à d'autres supports de communication. Les premiers podcasts ont été diffusés lors du premier confinement », souligne Noémie. A raison d'un enregistrement par mois, la chaîne YouTube d'Artnestine gagne doucement en notoriété. « Attention, on n'a pas des millions d'abonnés ! plaisante la présidente, mais on a doublé notre nombre de vues. »

Travailler avec des acteurs locaux

En un an de recherches, Artnestine a déjà identifié près d'une centaine de figures féminines.

Marguerite Gurgand, Simone Louise des Forest, Jane Rogeon, Léodile Béra, Marie de la Tour d'Auvergne... « Il y a des écrivaines, des sportives, des journalistes, des photographes, des conteuses, même une actrice pornographique de Charente-Maritime, sourit Noémie, fière de cet éclectisme. Cela va de saintes du I^{er} siècle après JC à des femmes contemporaines des années 80, 90... » Feu des contemporaines pour être précise.

Artnestine ne connaît de limites que géographiques mais l'association, en quête de bénévoles, espère un jour repousser ses frontières pour ressusciter dans la mémoire collective les femmes illustres d'autres départements. « Nous souhaitons également pouvoir collaborer avec des acteurs culturels locaux : musées, offices de tourisme, collectivités... L'idée n'est vraiment pas de travailler dans notre coin. » Courant 2021, Artnestine prévoit de lancer un financement participatif pour concrétiser son projet d'appli géolocalisée, nourrie de l'histoire des femmes et du patrimoine bâti local. A suivre donc. Plus d'infos sur artnestine.fr et sur les réseaux sociaux.

INÉDIT

BIJOUTERIE- HORLOGERIE

COUV RAT-CAILLÉ

SOLDES

JUSQU'À - 50%

- CHAUVIGNY -

33 Rue du Marché

Sur articles signalés en magasin par une étiquette de couleur.
Remises applicables en caisse.

Vikensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

**COMMUNIQUER JUSTE
PAS JUSTE COMMUNIQUER**

**INSTALLEZ-VOUS
ON S'OCCUPE DE TOUT !!**

vikensicommunication.fr / 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

Miss, mais pas que...

Marine Le Roux représentera la Nouvelle-Aquitaine au concours Miss International France, le 25 avril à Roubaix. A 28 ans, la diplômée en droit de l'environnement multiplie les expériences, de l'événementiel à la publicité.

■ Arnault Varanne

La page du concours Miss France à peine tournée qu'une autre épreuve attend les jeunes femmes en quête de reconnaissance : Miss International France. Et ce n'est pas une mais deux candidates que la Vienne enverra dans le Nord : Isabée Volier (cf. n°490) et Marine Le Roux. « Au total, nous serons une soixantaine à Roubaix, avance cette dernière, pour représenter la France lors de quatre grands concours de beauté. » A 28 ans, la jeune femme fera figure d'« ancienne », elle qui avait candidaté à Miss Prestige national en 2013, à La Roche-Posay. « Je n'avais pas du tout la même maturité qu'aujourd'hui. Je le prends comme une expérience personnelle et professionnelle positive », ajoute Marine. Titulaire d'un double master en

droit et en géographie, obtenu à La Sorbonne, la juriste en environnement s'est plongée depuis plusieurs mois dans « l'artistique au sens large ». Elle a même carrément fondé sa propre structure, ICA Prod. Photo, vidéo, événementiel, community management font partie de ses prestations, en lien avec ses partenaires. « Sensible à la mode », la fille d'expert-comptable et d'avocate ne s'interdit rien. Elle a été contactée par une agence de mannequinat parisienne pour d'éventuelles campagnes de publicité.

Très épanouie

Attachée au Poitou, l'ancienne lycéenne de Victor-Hugo est également une sportive accomplie. Marine Le Roux a longtemps porté les couleurs de l'EPA86, avec l'heptathlon comme spécialité. Aujourd'hui, elle se « contente » de quatre à cinq séances de sport par semaine. « Indispensable » pour son bien-être. Elle qui s'imaginait devenir vétérinaire a, paradoxalement, vécu en 2020 « la meilleure année de sa vie ». « Je n'ai jamais été aussi épanouie, en fait. Je saisis les opportunités, j'entreprends et j'ose. » Reste à savoir ce que les jurés de Miss International France penseront de sa prestation le 25 avril.



Marine Le Roux a vécu en 2020 « la meilleure année de sa vie ».

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
De beaux succès avec le sexe opposé. Belle forme. Vous avez de sérieux atouts pour mener à bien vos projets professionnels.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos amours fleurissent. Votre dynamisme revient. Sur le plan relationnel, vous faites des rencontres importantes.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous êtes irrésistible. Beaucoup d'énergie positive. Dans le travail, vous faites confiance à votre bonne étoile.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre sincérité envers votre moitié paie. Le ciel nourrit votre créativité. Les souhaits d'expansion sont favorisés, toutes professions confondues.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amour et les prises de tête font rarement bon ménage. Excellents moments d'intimité. Vous avez carte blanche pour défendre vos projets.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le ciel des amours est instable. Régénérez votre organisme. Préférez l'ouverture et le dialogue dans vos relations professionnelles.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Un retour de flamme n'est pas à exclure. Des petites contrariétés viennent vous déstabiliser. Vous optimisez votre temps de travail.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Complicité dans les couples. Votre énergie est inépuisable. Dans le travail, vous impressionnez par votre inventivité.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre partenaire est plus réceptif à vos besoins. Vous avez une forme olympique. Votre intellect est survolté, votre travail s'en trouve boosté.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous approfondissez vos relations amoureuses. Bel optimisme. Vos activités professionnelles vous offrent de belles perspectives.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Sachez vous adapter à votre conjoint(e). Moral au beau fixe. Dans le travail, ne cherchez pas à polémiquer sur des détails.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie affective monopolise toute votre attention. Un peu de stress. Dans le travail, sachez reconnaître vos torts.



Les mesures anti-gaspi

Si Zéro Déchet Poitiers se félicite de l'activation de mesures anti-gaspillage, elle reste vigilante sur leur application.

Cette nouvelle est peut-être occultée par la crise sanitaire, mais plusieurs dispositions de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire, promulguée le 10 février 2020, entrent en vigueur en ce début d'année. L'occasion de faire un point d'étape sur l'application de la loi et ce qui a évolué au 1^{er} janvier 2021. On notera donc tout de go l'interdiction totale d'une série de produits en plastique à usage unique (pailles, couverts, assiettes, confettis, touillettes...), la prohibition de la mise à disposition gratuite de bouteilles d'eau en plastique à usage unique dans les établissements publics, le non-respect du « Stop Pub » désormais puni d'une amende allant jusqu'à 1 500 €, le déploiement de l'indice de réparabilité (lire page 6), les conditions de l'interdiction de destruction des invendus non alimentaires précisées, l'instauration de nouvelles sanctions pénales pour divers

manquements aux consignes de collecte et de gestion des déchets pour les particuliers ou encore l'habilitation des agents des collectivités territoriales à constater les dépôts sauvages de déchets. En revanche, l'extension de la filière REP^(*) aux emballages des cafés, hôtels et restaurants a été repoussée, l'observatoire national du réemploi n'a pas encore vu le jour et le gouvernement a également pris du retard dans l'élaboration du rapport sur les impacts sanitaires, environnementaux et sociétaux des plastiques biosourcés, biodégradables et compostables. Ces mesures sont bien sûr bienvenues, mais nous restons vigilants quant à leur application, tant au niveau local que national ! Tous les détails sont à retrouver sur zerowasteFrance.org.

Responsabilité élargie du producteur.



JEU VIDÉO

Le bac à sable du survival !

Yoann Simon a eu un immense coup de cœur pour Empyrion, il vous dit pourquoi ce jeu l'a séduit.

Yoann Simon

Empyrion n'est pas nouveau, il date de 2015. Mais le jeu a énormément changé depuis son accès anticipé. Et c'est sûrement devenu l'un des tout meilleurs du moment dans la catégorie « survie sandbox ». Pour poser le style, c'est un peu comme si vous preniez du Minecraft, du Space Engineers et No Mans Sky, que vous mettiez tout ça dans un shaker... Et hop, voilà Empyrion ! Comme dans beaucoup de jeux de ce style, vous débarquez sur une planète avec juste la possibilité de miner et de construire deux-trois blocs histoire de survivre... Mais avec une belle courbe de progression, il faudra apprendre de plus en plus de schémas, pour finir par fabriquer un vrai capitalship, une sorte de vaisseau-mère de la taille d'une lune. Entre les combats de factions ennemies, la recherche de ressources rares, l'amélioration de la



base pour avoir de plus en plus de fonctionnalités, et même une série de quêtes qui posent une histoire, il est presque impossible de s'ennuyer dans Empyrion. Le système de craft est robuste et très intuitif. Il faut faire preuve d'ingéniosité et de patience pour faire des vaisseaux/véhicules/bases fonctionnels. Allez, un petit bémol cependant, les bases de ce jeu sont à forte consonance multijoueur. Mais vu le nombre de serveurs, il est très facile de se regrouper avec d'autres pour débiter l'aventure.

Empyrion : The Galactic Survival
Éditeur : Eleon Game Studio
PEGI : NC - Prix : 19€ (PC).

La bonne résolution !

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Camille Revel

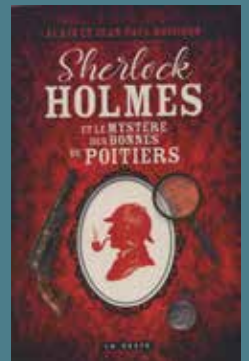


Nouvelle année rime bien souvent avec bonnes résolutions. Et si cette année votre bonne résolution était de faire du sport tous les jours ? Car oui, l'activité physique est aujourd'hui, et plus que jamais au vu du temps passé assis derrière nos ordinateurs, nécessaire à notre santé physique et mentale. Il est d'ailleurs recommandé de faire au moins 30 minutes d'activité physique modérée par jour pour un adulte et 1h pour les enfants et adolescents. Elle a également prouvé de nombreux bienfaits tels que l'amélioration de la qualité et de la quantité de sommeil, l'amélioration de la qualité de vie, le contrôle du poids, la prévention de l'ostéoporose, le développement de la musculature et une meilleure souplesse, l'amélioration des fonctions cardiaques, la relaxation, l'intégration sociale...

Je vous entends déjà me dire qu'il n'y a rien à faire, que vous n'aimez pas le sport, que vous n'êtes pas doué pour ça, que de toute façon avec la crise sanitaire les salles de sports sont fermées... Bref, une multitude d'excuses... non valables ! Pourquoi ? Tout simplement parce qu'« activité physique » ne signifie pas forcément « sport ». Prendre la bonne résolution de faire de l'activité physique ne signifie pas courir 10km tous les matins ! L'activité physique est le fait de mettre en mouvement ses muscles. Il est donc important de bouger mais pas de vous infliger cette course en sachant que vous ne finirez pas le tour du quartier et, surtout, que vous ne recommencerez plus de l'année. Trouvez à la place ce qui vous fera plaisir : ce cours de zumba en visio avec votre prof fétiche, votre promenade quotidienne avec votre chien, aller chercher les (petits)-enfants à l'école à pied, danser sur votre playlist favorite, faire un foot avec les copains, jardiner... Mais aussi toutes ces petites choses du quotidien, qui vous font peut-être moins plaisir, mais qui joignent l'utile à l'activité physique : faire le ménage, prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur, téléphoner debout, aller au travail à pied, à vélo... Allez hop, vous n'avez plus d'excuses, cette année vous tiendrez votre bonne résolution en faisant 30 minutes d'activités physiques minimum par jour. Je compte sur vous !

Retrouvez Camille en cours collectifs en visio ou en séance individuelle sur sa page Facebook « Camille Revel - Sport Santé & Bien-être » ou sur le site mouvtoi-camillehugo.fr.

Sherlock Holmes et le mystère des bonnes de Poitiers



Après *La Bête de Poitiers* et *Les Atteuses en talons aiguilles*, Alain et Jean-Paul Bouchon ont sorti peu avant les fêtes leur troisième ouvrage écrit à quatre mains : *Sherlock Holmes et le mystère des bonnes de Poitiers*. Les deux frères, nés dans les Deux-Sèvres, conservent Poitiers comme théâtre de leurs aventures littéraires. Ils y associent le plus célèbre détective au monde, Sherlock Holmes en personne, dont les racines poitevines par sa grand-mère née Vernet n'avaient échappé à (presque) personne. Voilà donc le mythique limier sur les traces de l'assassin d'une bonne sauvagement assassinée au parc de Blossac, à la demande de son cousin, l'avocat Horace Vernet... Nous sommes en 1910 et son arrivée va évidemment s'accompagner d'épisodes rocambolesques racontées de mains de maîtres par les frères Bouchon.

Sherlock Holmes et le mystère des bonnes de Poitiers - Alain et Jean-Paul Bouchon - Editions La Geste - 350 pages - Prix public : 18€.



FESTIVAL

Devenez juré de
Filmer le travail



Le cinéma documentaire vous passionne et le regard que posent les cinéastes sur le travail vous intéresse ? Chaque année, le festival international Filmer le travail propose une compétition internationale de films documentaires récents sur le travail. Pour la 12^e édition, du 19 au 28 février 2021, la Ville de Poitiers vous propose de devenir membre du jury du Prix spécial du public. Les membres du jury s'engagent à visionner l'ensemble des 17 films en compétition internationale, qui seront accessibles en amont du festival et jusqu'au 27 février. Les jurés devront se rendre disponibles pour des temps d'échange pendant le festival et impérativement pour les délibérations, qui auront lieu le 28 février. Les visionnages et les temps d'échange pourront se tenir en ligne selon l'évolution de la crise sanitaire. Une bonne connexion Internet est donc requise.

Vous n'avez plus que jusqu'à ce mercredi pour vous inscrire, en remplissant le formulaire disponible sur poitiers.fr.



El Medestansi fait partie des 17 films en compétition pour l'édition 2021.

Les tournages pédagogiques s'adaptent



DR - Alice Le Coënt

Crise sanitaire oblige, les étudiants du master Assistant réalisateur ont relocalisé leur tournage de novembre sur le campus.

Chaque année, les étudiants du master Assistant réalisateur sont mis en situation sur un plateau de cinéma. Le premier tournage, en novembre, s'est déroulé avec de fortes contraintes sanitaires. Il en sera de même pour le prochain en février.

■ Steve Henot

Il n'ont eu qu'une petite dizaine de jours pour se retourner. Avec l'annonce d'un second confinement, fin octobre, les étudiants en master Assistant réalisateur de Poitiers ont bien cru que le premier tournage pédagogique de l'année, calé en novembre, était compromis. Heureusement, la formation a pu obtenir une dérogation en qualité d'« enseignement professionnel nécessitant

du matériel spécialisé ». « La mise en pratique ne se remplace pas, on ne voulait pas sacrifier une promotion, confie Laurence Moinereau, la responsable de formation. Le but est que les étudiants aient une bonne vision du plateau pour bien comprendre comment travaille chaque équipe. »

« Un peu plus rôdé »

Il leur a d'abord fallu trouver de nouveaux décors, les deux théâtres qu'ils avaient retenus étant fermés. « On s'est donc rabattu sur le campus, à la Maison des étudiants », explique le réalisateur Stylianos Pangalos. Le protocole Covid-19 qui s'est imposé à tous les plateaux de cinéma, depuis la mi-mai, a été appliqué. Avec son fameux « référent Covid » pour veiller scrupuleusement au respect des gestes barrières (port du masque et distanciation à tous les postes). Le scénario a même été réécrit pour y intégrer ce contexte de crise sanitaire. « Ça permettait de réduire

les interactions non masquées sur le plateau », indique Laurence Moinereau. Enfin, il a été demandé à tous les acteurs de se faire tester avant de tourner. Reste que le protocole, très strict, finit par peser sur le tournage. « La cantine était un moment un peu triste, alors que traditionnellement c'est le plus convivial. Il n'y a pas eu de fête de fin de tournage non plus. »

Le casting du second court-métrage vient de commencer. Pour parer à toute éventualité, les étudiants ont cette fois doublé leurs repérages, en retenant des décors extérieurs et d'autres parmi le patrimoine immobilier de l'université de Poitiers. « On est un peu plus rôdé, notre protocole est en place », veut croire Laurence Moinereau. « Comme je l'ai dit aux élèves, chaque film amène son lot de contraintes, assure Stylianos Pangalos. Ici, c'est un peu exceptionnel, mais on s'est adapté. » En espérant que d'autres contraintes n'apparaissent pas d'ici là.

V O D

Soul, le Pixar pour adultes

Alors qu'elle se destine à l'au-delà, l'âme d'un professeur de musique passionné va tout faire pour retourner dans son corps, sur Terre, et réaliser son rêve. Ce nouveau film d'animation signé Pixar est une jolie fable sur le sens que l'on donne à nos vies.

■ Steve Henot

Comme son père, Joe Gardner a dédié toute sa vie à la musique. Employé dans une école où sa passion ne s'épanouit guère, il rêve d'intégrer une formation professionnelle de jazz. Alors qu'un ancien élève lui offre enfin cette opportunité, un accident va envoyer son âme aux portes de l'au-delà. Mais Joe n'est pas résolu à « partir » si près de son but...

La vie vaut-elle le coup d'être vécue ? Avons-nous besoin d'une « flamme » ? Et finalement, qu'est-ce que s'accomplir ? Autant être prévenu, Soul ne se destine pas vraiment au jeune public. S'il garde ce double niveau de lecture propre aux films de Pete Docter (auteur des excellents *Là-Haut* et *Vice-Versa*), ce nouveau Pixar se veut résolument plus « adulte » que les précédents. Par sa thématique principale, les préoccupations de son héros...

Mais qu'il s'adresse aux enfants ou à un public plus « mature », le studio californien sait raconter comme personne des histoires qui font du bien, optimistes et pleines d'humanité. *Soul* ne fait pas exception et invite à l'émerveillement, à chérir la vie comme une chance... Sans doute un peu convenu, mais encore admirablement amené. Artistiquement, le film est impeccable, l'image et le son renvoyant par moments à *Interstellar* de

Christopher Nolan, lequel questionne aussi l'homme à l'épreuve du temps. Une franche réussite qui prouve, si besoin en est, que l'animation n'est pas réservée aux enfants.



Animation de Pete Docter et Kemp Powers, avec les voix d'Omar Sy, Camille Cottin et Ramzy Bedia (1h41). Disponible sur Disney+.

Naomie, l'acrobate qui monte

Naomie Vogt-Roby. Circassienne de 21 ans, spécialiste du mât chinois. A grandi à Poitiers, dans le cirque de ses parents, Corinne Vogt et Octave Singulier. Passée par les écoles de cirque de Châtelleraut puis de Québec, elle démarre sa carrière d'acrobate professionnelle. Signe particulier : travailleuse et déterminée.

Par Steve Henot

Fin le temps de l'amusement, de l'insouciance. Le cirque, c'est désormais du sérieux, son métier à temps plein, son gagne-pain. Naomie Vogt-Roby a obtenu ses galons d'acrobate professionnelle avant l'été, à l'issue de trois années d'études à l'école de cirque de Québec, au Canada. Démarrer une carrière en période de pandémie, a fortiori dans le milieu du spectacle, on a connu plus aisé pour s'insérer sur le marché du travail... Et pourtant, les pirouettes de la Poitevine sur son mât chinois ont vite tapé dans l'œil du célèbre Cirque Eloize. Résultat : un premier contrat dès septembre, pour une participation à un spectacle d'une heure trente, *Sept moments de joie*, enregistré en mode confiné puis diffusé sur la toile pendant les fêtes de fin d'année.

Une aubaine par les temps qui courent. « Je suis presque la seule de ma promo à travailler », observe la jeune femme. D'autres sollicitations ont suivi, malheureusement freinées par l'aggravation de la crise sanitaire au pays de la feuille d'érable. Naomie en a donc profité pour revenir en France cet hiver, chez elle, au cirque Octave Singulier, son père. Depuis, elle s'entraîne

seule sous le grand chapiteau, à raison de huit heures par jour. Mais elle reconnaît que sans spectacle à l'horizon, « on ne sait plus trop pourquoi on s'entraîne au bout d'un moment ».

« Donner de la joie au public »

Née à Poitiers il y a 21 ans, Naomie a grandi dans cet univers coloré, festif et joyeux d'artistes et de performeurs en tout genre. « Le cirque a d'abord été pour moi un espace de jeu, j'ai appris en m'amusant. » Elle participait même à quelques numéros lors des galas de Noël. C'est là qu'est née sa vocation, dès l'âge de 9 ans. « J'aimais donner de la joie au public, être sur scène, évoque-t-elle. Ma mère m'a dit que c'était un métier difficile, où tout peut s'arrêter en une blessure. Mais je sentais que je pouvais réussir. »

« Travailleuse », la cadette de la famille -elle a deux frères de 24 et 27 ans- intègre l'école de cirque de Châtelleraut « avec des bases en tout ». Elle y découvre le mât chinois, désormais sa discipline de prédilection. « Au début, ça ne me plaisait pas vraiment. Mais c'est en voyant d'autres artistes évoluer

sur le mât que je me suis dit : On peut donc faire tout ça avec ? ». L'année de sa terminale, elle passe des auditions dans plusieurs grandes écoles de cirque. Bruxelles, Stockholm... Elle choisit celle de Québec.

« Je ne me sens pas coupable de m'arrêter deux jours. »

« J'avais envie de voir autre chose, une autre culture, de voyager. » Alimentation, danse, jeu d'acteur, maquillage... La formation y est très complète. Là-bas, Naomie s'ouvre à d'autres disciplines, notamment la roue Cyr ou la voltige. Surtout, elle apprend à mieux connaître son corps, à ménager cet instrument de travail si précieux, souvent mis à rude épreuve. Brûlures, fractures de fatigue, coccyx déboîté... La jeune femme a eu son lot de blessures. « Grâce à la méditation et à la préparation mentale, on apprend à voir où sont ses limites, dit-elle, montrant les multiples couches de vêtements qui servent à proté-

ger ses membres du frottement avec le mât. Aujourd'hui, si je suis fatiguée, je ne me sens pas coupable de m'arrêter deux jours. » La marque des pros.

Ascension maîtrisée

Mais bien avant de tourner avec des compagnies de cirque, Naomie a tourné pour... le cinéma. En 2016, le réalisateur Damien Manivel cherche une jeune acrobate pour incarner l'un des rôles principaux de son prochain film, tourné en grande partie à Poitiers. Il sonde l'école de cirque de Châtelleraut, le cirque Octave Singulier, un club de gymnastique... Tous l'orientent vers Naomie. A la table d'un bar, l'ado se laisse convaincre, s'abandonne à cette proposition, curieuse. « Ça m'a aidée à être à l'aise devant une caméra. » Elle participe aussi à la promotion du film, donne ses premières interviews, foule même les marches du Festival de Cannes aux côtés des stars du cinéma... Un tourbillon de près de deux ans, intense, qui l'a « fait grandir super rapidement », convient-elle aujourd'hui.

Cette expérience du 7^e art aurait pu se prolonger. Naomie n'a pas donné suite. Pour l'instant. « J'ai

toujours mis le cirque en avant, explique-t-elle. Mais si d'autres propositions me parviennent plus tard, j'accepterai à 100%. » Pas question de se précipiter. Son objectif ? Retourner au Canada dès que possible pour s'installer dans un réseau d'artistes circassiens. Et vivre enfin cette expérience de « *grands shows à l'américaine, à gros budgets* », en présence du public. « Là-bas, ils n'ont pas cette culture des artistes de rue, comme en France. » Elle restera attentive aux opportunités dans l'Hexagone. David Ayotte, son binôme dans *Sept moments de joie*, lui a déjà proposé de participer à la prochaine tournée européenne de sa compagnie... qui reste suspendue à l'évolution de la situation sanitaire. En attendant, Naomie ne veut rien laisser au hasard. Outre son entraînement quotidien, la Poitevine apprend depuis peu le saxophone, avec l'instrument de son père. « Je me force mais je commence à apprécier, glisse-t-elle dans un sourire. J'essaie de trouver d'autres choses à faire pour ne pas perdre mon temps. Plus tu es polyvalent, plus tu as de chances de percer. » Les muscles et une volonté de fer.

14 ANS D'EXPÉRIENCE

NEUF & RÉNOVATION

PARTICULIERS

PROFESSIONNELS



VOTRE
ISOLATION
On s'occupe de tout !

↳ Dossier de demande des aides de financement



PROFESSIONNEL DE
CONFIANCE LOCAL

TRAVAIL DE QUALITÉ EN
TOUTE SÉCURITÉ !

INTERVENTIONS
SOUS PROTOCOLE

Energisole

Isolez votre énergie

OFFERT
(valeur ~500€)

Nouveau déflecteur
Réfléchissant et respirant
Pour un isolant qui ne se déplace
plus à cause du vent !
Respect DTU 45.11

Sous condition de ressources et de faisabilité



**CHANGEMENT D'ADRESSE
POUR MIEUX VOUS SERVIR**

**4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux**



NOUVEAU !

ISOLATION DES PLANCHERS
SUR SOUS-SOL
EFFICACITÉ - CALFEUTREMENT
- FINITION
10% de dépendance thermique par le sol



**4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux**

05 49 55 98 01 / www.energiesole.fr - contact@energiesole.fr